Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio

Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft

Band: 60 (1942)

Heft: 239

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bern
Mittwoch, 14. Oktober
1942

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Berne
Mercredi, 14 octobre
1942

Feuille officielle suisse du commerce · Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint täglich,
ausgenommen an Sonn- und Feiertagen

60. Jahrgang — 60me année

Paraît tous les jours,
le dimanche et les jours de fête exceptés

N° 239

Redaktion und Administration:
Effingerstrasse 3 in Bern. Telephon Nr. (031) 21660

Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden — Abonnementsbeträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einzahlen — Abonnementspreis für SHAB. (ohne Beilagen): *Schweiz:* Jährlich Fr. 22.30, halbjährlich Fr. 12.30, vierteljährlich Fr. 6.30, zwei Monate Fr. 4.50, ein Monat Fr. 2.50 — *Ausland:* Zuschlag des Portos — Preis der Einzelnummer 25 Rp. — Annoncen-Regie: Publicitas AG. — Insertionstarif: 20 Rp. die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum; Ausland 25 Rappen — Jahresabonnementspreis für „Die Volkswirtschaft": Fr. 4.70.

Rédaction et Administration:
Effingerstrasse 3, à Berne, Téléphone n° (031) 21660

En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste — Prière de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus, mais au guichet de la poste — Prix d'abonnement pour la FOSC. (sans suppléments): *Suisse:* un an 22 fr. 30; un semestre 12 fr. 30; un trimestre 6 fr. 30; deux mois 4 fr. 50; un mois 2 fr. 50 — *Etranger:* Frais de port en plus — Prix du numéro 25 cts — Régie des annonces: Publicitas S.A. — Tarif d'insertion: 20 cts la ligne de colonne d'un mm ou son espace; étranger 25 cts — Prix d'abonnement annuel à „La Vie économique" ou à „La Vita economica": 4 fr. 70.

N° 239

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati.
Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio.
Kraftloserklärung einer Ausweiskarte für Handelsreisende.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Verfügung Nr. 65 des KEA und Weisungen Nr. 1 der Sektion für Milch und Milchprodukte im KEA betreffend Bezugssperre und Rationierung von Milch. Ordonnance n° 65 de l'OGA et instructions n° 1 de la Section du lait et des produits laitiers de l'OGA concernant l'interdiction de livraison et d'acquisition et le rationnement du lait.
Verfügung XLVII des KEA betreffend Mahlprodukte aus Hartweizen. Ordonnance XLVII de l'OGA concernant les produits de la mouture du blé dur. Ordinanza XLVII dell'UGV concernente i prodotti della macinazione del grano duro.
Höchstpreise der Industrie und des Handels für Textilabgänge aus Spinnereien, Zwirnereien und Webereien. Prix maximums applicables par l'industrie et le commerce pour les déchets textiles provenant de tissages, de retorderies et de filatures. Prezzi massimi da praticare dall'industria e dal commercio per i cascami tessili provenienti dalle filande e dagli opifici di torcitura e di tessitura.
Honduras: Zahlungsverkehr.
Portugal: Wiederaufnahme des Wertstückverkehrs; reprise du service des colis avec valeur déclarée. **Portogallo:** Ripresa del servizio dei pacchi con valore dichiarato.
Einnahmen der eidg. Zollverwaltung. Recettes de l'administration fédérale des douanes.

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Konkurseröffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG 231, 232.)
(VZG vom 23. April 1920, Art. 29, 123.)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandversicherten, auf (SchKG 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin.

Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamte zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

(L. P. 231, 232.)
(O. T. féd. du 23 avril 1920, art. 29, 123.)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (L. P. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Kt. Zürich *Konkursamt Riesbach-Zürich* (1062¹)

Gemeinschuldner: Birchler Hans, geb. 1912, von Einsiedeln, Kaufmann, wohnhaft Dufourstrasse 57, in Zürich 8, gewesener Inhaber der gelöschten Einzelfirma HBZ-Strümpfe Hans Birchler, Fraumünsterstrasse 14, Zürich 1.
Datum der Konkurseröffnung: 28. August 1942.
Summarisches Verfahren, Art. 231 SchKG.
Eingabefrist: Bis 16. Oktober 1942.

Ct. de Genève *Office des faillites de Genève* (1131)

Failli: Rubin Marcel, entrepreneur, précédemment Villa «Les Rocailles», à La Belotte, actuellement domicilié à Annemasse (Haute-Savoie).
Propriétaire de l'immeuble suivant situé sur la commune de Cologny: parcelle n° 970, feuille 1, avec les bâtiments n°s 209 et 804.
Date de l'ouverture de la faillite: 7 juillet 1942.
Liquidation sommaire, art. 231 LP.: 10 octobre 1942.
Délai pour les productions: 3 novembre 1942; pour l'indication des servitudes: 3 novembre 1942.

Einstellung des Konkursverfahrens — Suspension de la liquidation

(SchKG 230.)

Falls nicht binnen zehn Tagen ein Gläubiger die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten hinreichende Sicherheit leistet, wird das Verfahren geschlossen.

(L. P. 230.)

La faillite sera clôturée faute par les créanciers de réclamer dans les dix jours l'application de la procédure en matière de faillite et d'en avancer les frais.

Ct. de Genève *Office des faillites de Genève* (1132)

La liquidation par voie de faillite ouverte contre Senften Frieda, Laboratoire Hermès, Avenue de Châtelaine 60, à Genève, par ordonnance rendue le 8 juillet 1942 par le Tribunal de première instance a été, ensuite de constatation de défaut d'actif, suspendue le 10 octobre 1942 par décision du juge de la faillite.

Si aucun créancier ne demande d'ici au 24 octobre 1942 la continuation de la liquidation, en faisant l'avance nécessaire de frais en 300 fr., la faillite sera clôturée.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG 249—251.)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

(L. P. 249—251.)

L'état de collocation, original ou rectifié passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Ct. de Neuchâtel *Office des faillites de La Chaux-de-Fonds* (1138)

Etat de collocation complémentaire

Failli: Rizzotto Adolphe-Rodolphe, maître de pension précédemment, Rue Léopold-Robert 102, à La Chaux-de-Fonds.
L'état de collocation de la faillite sus-indiquée, complété à la suite d'admission d'une créance, précédemment contestée, est déposé à l'office précité, où il peut être consulté. Les actions en contestation doivent être introduites jusqu'au 27 octobre 1942; à défaut le dit état complémentaire sera considéré comme accepté.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite

(SchKG 268.) (L. P. 268.)

Kt. Schwyz *Konkursamt Schwyz* (1129)

Das Konkursverfahren über Walter Hans, Südfrüchte und Gemüse, Brunnen, ist durch Verfügung des Bezirksgerichtspräsidiums Schwyz vom 1. Oktober 1942 als geschlossen erklärt worden.

Kt. Zug *Konkursamt Zug* (1139)

Das Konkursverfahren über die Firma Insulatus AG., Zug, ist durch Verfügung des Kantonsgerichtspräsidums Zug vom 12. Oktober 1942 als geschlossen erklärt worden.

Kt. Appenzell ARh. *Konkursamt Hinterland in Herisau* (1140)

Gemeinschuldnerin: Werner Fr., Frau, Arbeitsheim, Nieschberg.
Datum des Schlusses: 13. Oktober 1942.

Kt. St. Gallen *Konkursamt des Seebezirks, Rapperswil* (1141)

Das ordentliche Konkursverfahren über Brändli Theodor, Manufakturen, Eschenbach, ist durch Verfügung des Konkursrichters vom 12. Oktober 1942 als geschlossen erklärt worden.

Ct. de Genève *Office des faillites de Genève* (1134/5)

Faillis:

1. Jaquillard Léon, épicier-droguiste, Rue de la Servette 12, à Genève.
2. Société immobilière Clos Malagnou D, ayant son siège à Genève.

Date des clôtures: 10 octobre 1942.

Liegenschaftsverwertungen im Pfändungs- und Pfandverwertungsverfahren

(SchKG 138, 142; VZG Art. 29.)

Réalisation des immeubles dans la procédure de la saisie et de la réalisation de gage

(L. P. 138, 142; O. T. fédéral du 23 avril 1920, art. 29.)

Es ergeht hiermit an die Pfandgläubiger und Grundlastberechtigten die Aufforderung, dem unterzeichneten Betreibungsamt binnen der Eingabefrist ihre Ansprüche an dem Grundstück insbesondere auch für Zinsen und Kosten anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündet sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin. Innert der Frist nicht angemeldete Ansprüche sind, soweit sie nicht durch die öffentlichen Bücher festgestellt sind, von der Teilnahme am Ergebnis der Verwertung ausgeschlossen.

Innert der gleichen Frist sind auch alle Dienstbarkeiten anzumelden, welche vor 1912 unter dem früheren kantonalen Rechte begründet und noch nicht in die öffentlichen Bücher eingetragen worden sind. Soweit sie nicht angemeldet werden, können sie einem gutgläubigen Erwerber des Grundstückes gegenüber nicht mehr geltend gemacht werden, sofern sie nicht nach den Bestimmungen des Zivilgesetzbuches auch ohne Eintragung im Grundbuch dinglich wirksam sind.

Par la présente, les créanciers gagistes et les titulaires de charges foncières sont sommés de produire à l'office soussigné, dans le délai fixé pour les productions, leurs droits sur l'immeuble, notamment leurs réclamations d'intérêts et de frais, et de faire savoir en même temps si la créance en capital est déjà échue ou dénoncée au remboursement, le cas échéant pour quel montant et pour quelle date. Les droits non annoncés dans ce délai seront exclus de la répartition, pour autant qu'ils ne sont pas constatés par les registres publics.

Devront être annoncées dans le même délai toutes les servitudes qui ont pris naissance avant 1912 sous l'empire du droit cantonal ancien et qui n'ont pas encore été inscrites dans les registres publics. Les servitudes non annoncées ne seront pas opposables à l'acquéreur de bonne foi de l'immeuble, à moins que, d'après le code civil suisse elles ne produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Kt. Basel-Land *Betreibungsamt Binningen* (1130)

Zweite Grundstücksteigerung.

Schuldnerin: Immobiliengesellschaft Allschwil.
Steigerungstag und -ort: Mittwoch, den 4. November 1942, nachmittags 4 Uhr, im Restaurant Sans-Souci in Neu-Allschwil.
Steigerungsobjekt:

Grundbuch Allschwil:

A. 1508: 2 a 72 m² Hausplatz, Hofraum und Garten mit Wohnhaus Nr. 18 an der Poststrasse in Neu-Allschwil.

Brandlagerschatzung: Fr. 22 900.—
Betreibungsamtliche Schatzung: » 25 600.—

Auflage der Steigerungsbedingungen und des Lastenverzeichnisses: vom 20. Oktober 1942 an.

Vor dem Zuschlage an der Steigerung sind zu zahlen an:
a) Verwertungskosten: Fr. 200.—;
b) Handänderungsgebühr: 1% der Kaufsumme.

Die Verwertung erfolgt nochmals zufolge Nichterfüllung der Steigerungsbedingungen vom 24. März 1942.

Betreibungsamt Binningen.

Ct. de Genève *Office des poursuites, Genève* (1136)

Vente immobilière — Unique enchère

Le mercredi 2 décembre 1942, à 10 heures du matin, aura lieu à Genève, Place de la Taconnerie 7, salle des ventes de l'Office des poursuites, la vente aux enchères publiques de l'immeuble inscrit au registre foncier au nom de la:

Société Immobilière Grand-Pré-Orangerie L, société anonyme ayant son siége à Genève.

Désignation de l'immeuble:

L'immeuble est situé dans la commune de **Genève**, section Petit-Saconnex, et consiste en:

La parcelle n° 449, feuille 27, d'une superficie de 2 a 80 m², avec sur la dite, sis Rue du Grand-Pré 49, le bâtiment suivant: N° D 676, de même surface, à destination de logement.

Ce bâtiment comporte 5 étages sur rez-de-chaussée divisés comme suit: sous-sol: caves et local de chauffe avec deux chaudières (chauffage central et service d'eau chaude); rez-de-chaussée: deux appartements de 2½ pièces et un appartement de 3 pièces; aux étages: deux appartements de 2½ pièces, un appartement de 3½ pièces et un appartement de 4 pièces à chacun des 5 étages; combles: un studio, les greniers et une chambre à lessive avec étendage. Chambres de bains. Ascenseur.

Estimation de l'office:

Deux cent soixante-cinq mille francs, ci . . . . . fr. 265 000.—.

L'adjudication sera prononcée en conformité de l'art. 26 de l'ordonnance du Conseil fédéral du 24 janvier 1941.

Délai de production: 3 novembre 1942.

Avis:

Les conditions de vente et l'état des charges seront déposés à partir du 9 novembre 1942, à l'Office des poursuites, où chacun pourra en prendre connaissance.

La réalisation est requise par un créancier gagiste du 2me rang.

Genève, le 14 octobre 1942. Office des poursuites, le substitut: Marc Messi.

Ct. de Genève *Office des poursuites, Genève* (1137)

Vente immobilière — Unique enchère

Le mercredi 2 décembre 1942, à 10 heures du matin, aura lieu à Genève, Place de la Taconnerie 7, salle des ventes de l'Office des poursuites, la vente aux enchères publiques de l'immeuble inscrit au registre foncier au nom de la:

Société Immobilière de Port-Tunnel Cologny, société anonyme ayant son siége à Cologny.

Désignation de l'immeuble:

L'immeuble est situé dans la commune de **Cologny** et consiste en:

La parcelle n° 1848, feuille 4, d'une superficie de 92 a 12 m² 20 dm², avec sur la dite, sis lieu dit Montalégre, les bâtiments suivants: N° 137, d'une surface de 2 a 43 m² 55 dm², à destination de logement et dépendance comprenant: serre avec chaufferie, garages, écurie, fenière, 3 chambres, 2 chambrettes, chambre à lessive, étendage.

Ce bâtiment repose pour 4 m² sur le domaine public.

N° 181, d'une surface de 21 m² 40 dm², à destination de pavillon.

N° 135, d'une surface de 3 a 59 m² 70 dm², à destination de logement et dépendances.

Ce bâtiment de 3 étages sur rez-de-chaussée comprend 28 pièces avec la distribution suivante: sous-sol: chaufferie et soute à charbon; rez-de-chaussée: vestibule, cuisine, office, 6 pièces; 1er étage: vestibule, 8 chambres, vestiaire et salles de bains; 2me étage: 8 chambres, 2 réduits, salles de bains, grenier; 3me étage: 4 chambres et une chambrette, salle de bains; combles: grenier.

N° 135 bis, d'une surface de 45 m² 60 dm², à destination de loge de portier, comprenant une cave, cuisine, chambre, deux chambrettes et grenier.

N° 136, d'une surface de 2 a 26 m², à destination de logement (dépendance).

Estimation de l'office:

Cent quatre-vingt-dix mille francs, ci . . . . . fr. 190 000.—.

L'adjudication sera prononcée en conformité de l'art. 26 de l'ordonnance du Conseil fédéral du 24 janvier 1941.

Délai de production: 3 novembre 1942.

Avis:

Les conditions de vente et l'état des charges seront déposés à partir du 9 novembre 1942, à l'Office des poursuites, où chacun pourra en prendre connaissance.

La réalisation est requise par le créancier gagiste en 1er rang.

Genève, le 14 octobre 1942. Office des poursuites, le substitut: Marc Messi.

Nachlassverträge — Concordats — Concordati

Nachlasstundungsgesuch — Demande de sursis concordataire

(SchKG 293.) (L. P. 293.)

Kt. Schwyz *Bezirksgerichtspräsidium Höfe* (1142)

Notter Hans, Landwirt auf Pachtgut Ehrli, Feusisberg, hat vor Ablauf der ihm im September 1941 bewilligten Notstundung (Art. 13 BB. vom 24. Januar 1941) einen mit frühern Konkursverlustschein-Gläubigern sowie neuen Gläubigern vereinbarten Nachlassvertragsentwurf behufs gerichtlicher Genehmigung eingereicht. Derselbe gelangt Donnerstag, den 22. Oktober 1942, vormittags 9½ Uhr, vor Bezirksgericht Höfe im Rathaus Pfäffikon zur Verhandlung, woselbst allfällige Einsprachen angebracht werden können.

Pfäffikon, den 13. Oktober 1942. Gerichtspräsidium Höfe.

Handelsregister — Registre du commerce — Registro di commercio

Solothurn — Soleure — Soletta

Bureau Balsthal

9. Oktober 1942.

Coiffeur-Salon Gebr. Schwab, in Welschenrohr. Erwin und Marcelin Schwab, beide von Arch (Bern), in Welschenrohr, sind unter obiger Firma eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche mit der Eintragung in das Handelsregister ihren Anfang nimmt. Betrieb eines Coiffeurgeschäftes und Verkauf von Parfumericartikeln. Gebäude Nr. 236.

Genf — Genève — Ginevra

Rectification. Commerce et location d'articles de fête, etc.

Bornand Marcelle, commerce et location d'articles de fête et de jardin. L'inscription faite le 30 septembre 1942 et publiée dans la Feuille officielle suisse du commerce du 6 octobre 1942, page 2261, est rectifiée en ce sens que le siège de la maison est à Genève, Rue Pierre-Fatio 14, et non à Carouge, Rue St-Victor 32.

7 octobre 1942. Commerce d'œufs.

Umani, à Genève, commerce d'œufs, demi-gros et détail (FOSC. du 26 avril 1935, page 1069). La raison est radiée par suite de cessation de commerce.

7 octobre 1942. Articles de ménage, etc.

Gonthier, à Genève, représentation et commerce d'articles de ménage et d'articles divers (FOSC. du 22 mai 1936, page 1240). La raison est radiée par suite de cessation d'activité.

7 octobre 1942.

Société Immobilière Daubin-Lyon, à Genève, société anonyme (FOSC. du 11 janvier 1941, page 80). Suivant procès-verbal authentique de son assemblée générale du 2 octobre 1942, la société a décidé: 1. de porter son capital social de 17 400 fr., divisé en 348 actions de 50 fr. à 50 000 fr. par l'émission de 12 actions, au porteur, de 50 fr. chacune, et de 32 actions, au porteur, de 1000 fr. chacune; 2. de transformer les 360 actions de 50 fr. en 18 actions de 1000 fr. par l'échange de 20 actions anciennes contre une nouvelle; 3. d'adopter de nouveaux statuts adaptés à la législation actuelle. Les faits antérieurement publiés sont modifiés sur les points suivants: La société a pour but l'achat, l'exploitation et la vente d'immeubles, notamment l'exploitation de l'immeuble situé à Genève, Rue de Lyon 61 bis et Rue Daubin. Le capital social, entièrement libéré, est de 50 000 fr., divisé en 50 actions de 1000 fr. chacune, au porteur. La Feuille officielle suisse du commerce est désignée comme organe de publicité de la société. La société est administrée par un conseil d'administration d'un ou de plusieurs membres. Il n'est rien changé aux pouvoirs antérieurement conférés à l'administrateur actuellement en fonctions.

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im SHAB. vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite dans la FOSC. par des lois ou ordonnances

Kraftloserklärung einer Ausweiskarte für Handelsreisende

Taxkarte Nr. 175/175, gültig bis 16. Februar 1943, der Firma **F. Ammann & Co. AG., Zürich,** Reisender Werner Patzer, Bern, wird hiermit kraftlos erklärt. (AA. 165)

Zürich, den 13. Oktober 1942. **Statthalteramt Zürich:** sig. Dr. G. Dürst.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Verfügung Nr. 65 des Eidgenössischen Kriegsernährungsamtes über die Abgabe von Lebens- und Futtermitteln

(Bezugssperre und Rationierung von Milch)

(Vom 11. Oktober 1942)

Das Eidgenössische Kriegsernährungsamt, gestützt auf den Bundesratsbeschluss vom 19. April 1940 über Milchproduktion und Milchversorgung und auf Verfügung Nr. 8 des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements, vom 9. Oktober 1940, über die Sicherstellung der Landesversorgung mit Lebens- und Futtermitteln (Rationierung und Kontingentierung) verfügt:

Art. 1. Mit Wirkung ab 1. November 1942, 00 Uhr, sind der Rationierung unterstellt:

Frischmilchwaren: Frischmilch von Kühen und Ziegen, Milchnebenprodukte (wie Magermilch, Buttermilch usw.), Milchumwandlungsprodukte (wie Vollmilch- und Magermilchyoghurt, Kefir usw.).

Dauermilchwaren: Milchkonserven (wie Kondensmilch, Milchpulver usw.), Milchpräparate (wie Kindermehle mit Milchzusatz, Nährmittel mit Milchzusatz usw.), soweit sie nicht der Rationierung von Nährmitteln und Kindermehlen gemäss Verfügung Nr. 39 des Eidgenössischen Kriegsernährungsamtes, vom 25. November 1941, über die Abgabe von Lebens- und Futtermitteln (Rationierung von Nährmitteln und Kindermehlen) unterstehen.

In der Folge werden Frischmilch- und Dauermilchwaren mit dem Sammelbegriff «Milch» bezeichnet.

Besondere Kontingentierungsmassnahmen für Milchhandel und Mangelgebiete bleiben vorbehalten.

Abgabe und Bezug vom Milch dürfen grundsätzlich nur gegen die vom Eidgenössischen Kriegsernährungsamt gültig erklärten Rationierungsausweise erfolgen.

Art. 2. Vom 16. bis 31. Oktober 1942 sind Abgabe und Bezug von Dauermilchwaren im Sinne von Art. 1 in allen Produktions- und Handelsstufen unter sich sowie gegenüber den Verbrauchern gesperrt. Ausnahmen für die Säuglings- und Krankenernährung bleiben im Sinne der zu dieser Verfügung gehörigen Weisungen vorbehalten.

Die Sperre erstreckt sich auch auf die im Zeitpunkt ihrer Verhängung bereits verkauften, aber noch nicht abgelieferten Dauermilchwaren, ohne Rücksicht darauf, ob ihr Verkaufspreis bereits entrichtet wurde oder nicht.

Frischmilchwaren (Frischmilch, Milchnebenprodukte sowie Milchumwandlungsprodukte) im Sinne von Art. 1 werden von der Sperre nicht betroffen, belieben jedoch während dieser der Kontingentierung unterstellt.

Art. 3. Alle Betriebe, die Milch sammeln, verarbeiten oder abgeben, haben über ihren gesamten Lagerbestand gemäss besonderen Weisungen eine Bestandesaufnahme durchzuführen.

Art. 4. Den Milchproduzenten ist jegliche Abgabe von Frischmilchwaren an Drittpersonen ausser an die zuständigen Sammelstellen untersagt. Besondere Bestimmungen für Selbstausmesser bleiben vorbehalten.

Art. 5. Selbstversorger in Milch haben keinen Anspruch auf Milchcoupons, bei uur teilweiser Selbstversorgung jedoch auf eine angemessene Zuteilung von Milchcoupons.

Art. 6. Milchsammel-, Milchverarbeitungs- und Milchabgabestellen sowie Milchverbände, Milchimporteure und Selbstausmesser unterstehen der Rapportpflicht.

Die Vereinfachung des Milchvertriebes soll von den mit dem Vollzug dieser Verfügung beauftragten Stellen im Sinne des Bundesratsbeschlusses vom 19. April 1940 über Milchproduktion und Milchversorgung weitgehend gefördert werden, wo nötig, vermittels Kundenzwang. Die Sektion für Milch und Milchprodukte kann das System des Einer-Bezirkes anordnen. Besondere Bestimmungen bleiben vorbehalten.

Art. 7. Widerhandlungen gegen diese Verfügung und die gestützt darauf erlassenen Ausführungsvorschriften, Einzelweisungen und Einzelverfügungen werden gemäss Bundesratsbeschluss vom 24. Dezember 1941 über die Verschärfung der kriegswirtschaftlichen Strafbestimmungen und deren Anpassung an das Schweizerische Strafgesetzbuch bestraft. Die vorsorgliche Schliessung von Betrieben gemäss Bundesratsbeschluss vom 12. November 1940 bleibt vorbehalten.

Art. 8. Diese Verfügung tritt am 16. Oktober 1942, 00 Uhr, in Kraft.

Die Sektion für Milch und Milchprodukte ist mit dem Vollzug beauftragt. Sie erlässt die allgemeinen Ausführungsvorschriften und Weisungen im Einvernehmen mit der Sektion für Rationierungswesen.

Die kantonalen und kommunalen Behörden, der Zentralverband schweizerischer Milchproduzenten, dessen Sektionen, die Organisationen der Milchkäufer und des Milchhandels unter Einschluss der Milcheinkaufsgenossenschaft schweizerischer Konsumvereine sowie die Milchsammelstellen können zur Mitarbeit herangezogen und mit bestimmten Aufgaben betraut werden.

Die Verfügung Nr. 23 des Eidgenössischen Kriegsernährungsamtes über Abgabe und Bezug von Frischmilch, vom 2. Juli 1941 und die Verfügung Nr. 43 des Eidgenössischen Kriegsernährungsamtes über Durchführung der Frischmilchkontingentierung in grösseren Konsumzentren, vom 30. Dezember 1941, werden auf 31. Oktober 1942, 24.00 Uhr, ausser Kraft gesetzt.

Die während der Gültigkeitsdauer der aufgehobenen Verfügungen eingetretenen Tatsachen werden noch nach deren Bestimmungeu beurteilt.

239. 14. 10. 42.

Weisungen Nr. 1 der Sektion für Milch und Milchprodukte im Eidgenössischen Kriegsernährungsamt über Bezugssperre und Rationierung von Milch

(Vom 11. Oktober 1942)

Abkürzungen: KEA = Eidgenössisches Kriegsernährungsamt, kH = kollektive Haushaltungen, vB = verarbeitende Betriebe, LK = Lebensmittelkarte, KLK = Kinderlebensmittelkarte, ZLK = Zusatz-Lebensmittelkarte, ZMK = Zusatz-Milchkarte, Ra = Rationierungsausweise, Gc = Grossbezügercoupons, Mc = Mahlzeitencoupons.

Gestützt auf die Verfügung Nr. 65 des KEA vom 11. Oktober 1942 über die Abgabe von Lebens- und Futtermitteln (Bezugssperre und Rationierung von Milch) werden im Einvernehmen mit der Sektion für Rationierungswesen im KEA folgende Weisungen erlassen:

A. Allgemeines

I. Grundsatz. Mit Wirkung ab 1. November 1942, 00 Uhr, sind rationiert:

Frischmilchwaren: Frischmilch (Vollmilch) von Kühen und Ziegen, Milchnebenprodukte (wie Magermilch, Buttermilch usw.), Milchumwandlungsprodukte (wie Vollmilch- und Magermilchyoghurt, Kefir usw.).

Dauermilchwaren: Milchkonserven (wie Kondensmilch, Milchpulver usw.), Milchpräparate (wie Kindermehl mit Milchzusatz, Nährmittel mit Milchzusatz usw.), soweit sie nicht der Rationierung von Nährmitteln und Kindermehlen unterstehen.

In der Folge werden Frischmilch und Dauermilchwaren mit dem Sammelbegriff «**Milch**» bezeichnet.

Besondere Kontingentierungsmassnahmen für den Milchhandel und für die Sicherstellung der Milchversorgung in Mangelgebieten bleiben vorbehalten.

Abgabe und Bezug von Milch dürfen grundsätzlich nur gegen die vom KEA gültig erklärten Ra gemäss nachstehender Bewertung erfolgen.

Es entsprechen:

1 Liter	Frischmilch (roh, pasteurisiert, sterilisiert)	Milchcoupons	für 1,0 Liter
1 »	Magermilch (roh, pasteurisiert, sterilisiert)	Milchcoupons	für 0,5 »
1 »	Buttermilch (roh, pasteurisiert, sterilisiert)	Milchcoupons	für 0,5 »
1 »	Vollmilchyoghurt	Milchcoupons	für 1,0 »
1 »	Magermilchyoghurt	Milchcoupons	für 0,5 »
1 »	Kefir	Milchcoupons	für 1,0 »
1 kg	Kondensmilch (Vollmilch), gezuckert	Milchcoupons	für 5,0 »
1 kg	Kondensmilch (Vollmilch), ungezuckert	Milchcoupons	für 3,0 »
1 kg	Vollmilchpulver, ungezuckert	Milchcoupons	für 8,0 »
1 kg	Magermilchpulver, ungezuckert	Milchcoupons	für 4,0 »

Es berechtigen somit:

Milchcoupons für 1 Liter	zum Bezug von 1 Liter	Frischmilch
Milchcoupons für 1 »	zum Bezug von 2 »	Magermilch
Milchcoupons für 1 »	zum Bezug von 2 »	Buttermilch
Milchcoupons für 2 dl	zum Bezug von 2 dl	Vollmilchyoghurt
Milchcoupons für 1 dl	zum Bezug von 2 dl	Magermilchyoghurt
Milchcoupons für 1 dl	zum Bezug von 1 dl	Kefir
Milchcoupons für 1 Liter	zum Bezug von 200 g	gezuckerter Kondensmilch (Vollmilch) = 1 Büchse 200 g Nettoinhalt
Milchcoupons für 2 »	zum Bezug von 400 g	gezuckerter Kondensmilch (Vollmilch) = 1 Büchse 400 g Nettoinhalt
Milchcoupons für 1 »	zum Bezug von 340 g	ungezuckerter Kondensmilch (Vollmilch) = 1 Büchse von 340 g oder 2 Büchsen von 170 g Nettoinhalt
Milchcoupons für 1 »	zum Bezug von 125 g	Vollmilchpulver, ungezuckert
Milchcoupons für 1 »	zum Bezug von 250 g	Magermilchpulver, ungezuckert

Die Bewertung weiterer Milchkonserven und der Milchpräparate erfolgt gemäss besonderer Milch-Bewertungsliste im Anhang.

Zum Bezug von Milch berechtigen die Milchcoupons sowie die Wechselcoupons «Milch/Käse». Sie können nach Wahl zum Bezug von Frischmilch- und Dauermilchwaren verwendet werden, geben jedoch keinen Anspruch auf eine bestimmte Warengattung.

II. Abgabe- und Bezugssperre. Vom 16. Oktober 1942, 00 Uhr, bis 31. Oktober 1942, 24 Uhr, sind Abgabe und Bezug von sämtlichen **Dauermilchwaren** in allen Produktions- und Handelsstufen sowie für den Verbraucher gesperrt. Die Sperre erstreckt sich auch auf die verkauften aber noch nicht gelieferten Dauermilchwaren, gleichgültig ob der Verkaufspreis bereits entrichtet worden ist oder nicht.

Dagegen sind von der Abgabe- und Bezugssperre ausgenommen:

1. Frischmilchwaren (gemäss vorstehend I). Diese dürfen jedoch nur zwischen bisherigen Bezügern und Lieferanten und nur im Rahmen der bisherigen Kontingentierungs- bzw. örtlichen Rationierungsvorschriften abgegeben und bezogen werden.

2. Dauermilchwaren (gemäss vorstehend I) dürfen, soweit sie zur Säuglings- und Krankenernährung unerlässlich sind, während der Sperre nur gegen Voweisung eines, von einem Arzt, einer Hebamme, einer Säuglingsfürsorge- oder Mütterberatungsstelle ausgestellten Ausweises abgegeben und bezogen werden. Der Lieferant ist verpflichtet, auf diesem, dem Bezüger zurückzugebenden Ausweis bzw. Zeugnis seine Firma, die abgegebene Menge sowie das Lieferdatum einzutragen.

Für die Bereitstellung der zur normalen Konsumversorgung erforderlichen Vorräte im Handel dürfen Handelsbetriebe Dauermilchwaren während der Sperre nachbeziehen, jedoch nur beim bisherigen Lieferanten und höchstens im bisherigen Umfange. Lieferungen, welche bis und mit 31. Oktober 1942 nicht ausgeführt wurden, dürfen nur noch gegen die ab 1. November 1942 gültigen Ra nachgeliefert werden. Jede Lieferung ohne Entgegennahme von Ra ist ab 1. November 1942 verboten.

III. Bestandesaufnahme. 1. Dauermilchwaren. Am 31. Oktober 1942, nach Verkaufsschluss, haben sämtliche Handelsbetriebe, welche Dauermilchwaren führen, über diese Waren eine Bestandesaufnahme durchzu-

führen und die meldepflichtigen Bestände in die obligatorische Warenkontrolle (Formular J 13 c) einzutragen. Dieses Formular ist vor 31. Oktober 1942 bei der zuständigen Gemeindestelle zu beziehen und nach der letzten Eintragung zwei Jahre aufzubewahren.

Die Hersteller von Dauermilchwaren (siehe nachstehend B/II/6) haben am 31. Oktober 1942, nach Betriebsschluss, eine Bestandesaufnahme gemäss besondern Instruktionen der Warensektion durchzuführen.

2. Frischmilchwaren. Milchdetailhändler (siehe nachstehend C/I/1), **sofern sie auch Dauermilchwaren führen,** haben am 31. Oktober 1942, nach Verkaufsschluss, über den gesamten Bestand an Frisch- und Dauermilchwaren eine Bestandesaufnahme durchzuführen und die meldepflichtigen Bestände in die obligatorische Warenkontrolle (Formular J 13 c) einzutragen. Das Formular ist vor dem 31. Oktober 1942 bei der zuständigen Gemeindestelle zu beziehen und nach der letzten Eintragung zwei Jahre aufzubewahren.

Alle Milchsammelstellen, Importeure und Selbstausmesser (siehe nachstehend C/I/2—4) haben am 31. Oktober 1942, nach Betriebsschluss, den gesamten Bestand an Frisehmilchwaren als Micheingang in die Milcheinlieferungskontrolle des Monats November 1942 einzutragen.

B. Bezugsberechtigung und Milchbezug der Verbraucher

I. Allgemeine Vorschriften. 1. Bezug gegen gleichzeitige Abgabe von Milch-Ra. Milch darf, wie alle übrigen rationierten Lebensmittel, grundsätzlich nur gegen gleichzeitige Abgabe von Milch-Ra bezogen werden. Vorbehalten bleiben die Ausnahmebestimmungen gemäss nachstehender Ziffer 2.

2. Bezug mit Führung eines Milchkontrollheftes. Um den Verkehr zwischen Milchverbraucher und Milchlieferant zu erleichtern, insbesondere in Anpassung an die besonderen Verhältnisse bei der Hausbedienung, ist allen Milchverbrauchern an Stelle der gleichzeitigen Abgabe von Milch-Ra (Zug um Zug-System) die Führung des vorgesehriebenen Milchkontrollheftes gestattet. In diesem Falle sind die Milch-Ra gemäss den besonderen Vorschriften für die einzelnen Verbrauchergruppen unter nachstehend II abzugeben.

Das Milchkontrollheft ist bei der zuständigen Gemeindestelle zu beziehen.

Der Milchlieferant hat die vom Verbraucher abgegebenen Milch-Ra und die ihm gelieferte Milch, letztere nach Bewertungsliste gemäss vorstehend A/I in Milch-Ra umgerechnet, laufend in das Milchkontrollheft einzutragen. Der Verbraucher hat die Richtigkeit der Eintragungen nachzuprüfen und am Ende des Monats auf dem betreffenden Milchkontrollblatt unterschriftlich zu bestätigen. Das Milchkontrollheft bleibt im Besitze des Verbrauchers. Im Verkehr zwischen den Grossverbrauchern (in der Regel Inhaber von Milch-Gc) und Milchlieferanten ist das Milchkontrollheft doppelt zu führen, d. h. ein Exemplar muss im Besitze des Milchlieferanten und eines im Besitze des Verbrauchers sein.

Der Verbraucher darf im Total nicht mehr Milch beziehen, als er auf Grund der abgegebenen Milch-Ra zu beziehen bereechtigt ist. Ein Milchvorbezug zu Lasten der Milch-Ra des folgenden Monats ist in allen Fällen verboten. Das Milchkontrollblatt ist vom Lieferanten jeweils auf Ende des Monats abzuschliessen. Das Milchkontrollheft ist mit sämtlichen Milchkontrollblättern vom Inhaber während zwei Jahren nach der letzten Eintragung aufzubewahren und kann von der zuständigen Stelle jederzeit zur Einsicht eingefordert werden.

Mit Ausnahme der Inhaber von LK und der Metzgereibetriebe (siehe nachstehend II) können sämtliche Verbrauchergruppen ein bei Abschluss des Milchkontrollblattes bestehendes Milch-Ra-Guthaben auf den nächsten Monat übertragen lassen. Die entsprechenden Milchmengen sind bis spätestens Ende des folgenden Monats zu beziehen.

Der Verbraucher kann abgegebene und im Milchkontrollheft eingetragene Milchcoupons, für welche er keine Frischmilch bezogen hat, zum Bezug von andern Milchwaren (siehe Bewertungsliste) verwenden. Sind solche beim angestammten Milchlieferanten nicht erhältlich, so kann der Verbraucher die nicht benützten Milchcoupons unter Belastung im Milch-Kontrollheft zurückverlangen und zum Bezug bei einem andern Milchlieferanten verwenden. Ein anderer Wechsel des Milchlieferanten ist in der Regel nur auf Monatsende und nur innerhalb der Schranken einer allfälligen Quartiereinteilung zulässig.

Mit Zustimmung der Sektion für Rationierungswesen können von der Sektion für Milch und Milchprodukte, in der Folge Sektion Milch genannt, an Stelle des vorgeschriebenen Milchkontrollheftes ausnahmsweise andere Kontrollsysteme bewilligt werden, sofern diese die gestellten Anforderungen erfüllen.

3. Gültigkeitsdauer der Milch-Ra. Sowohl die Milchcoupons der LK als auch die Milch Gc sind im Gegensatz zu allen übrigen Ra **nur vom 1. bis zum Letzten des jeweiligen Monats gültig.**

II. Besondere Vorschriften für einzelne Verbrauchergruppen. 1. Inhaber von LK. Inhaber der LK erhalten Milch auf Grund der Milchcoupons der monatlichen LK.

Zum Bezug von Frischmilch bzw. Dauermilchwaren sind vorab die reinen Milchcoupons zu verwenden. Die Wechselcoupons «Milch/Käse» können gegen Milch nur insoweit eingelöst werden, als die erforderlichen Milchmengen verfügbar sind.

Erfolgt der Bezug von Milch mit Führung eines Milchkontrollheftes, so gelten folgende Vorschriften:

Der Milchbezüger hat diejenigen Milchcoupons, für welche er Frischmilch zu beziehen beabsichtigt, dem Milchlieferanten **zum voraus,** d. h. am Ende des Vormonats oder zu Beginn des laufenden Monats gegen Bestätigung im Milchkontrollheft abzugeben. **Ein Vorbezug von Milch ist in allen Fällen verboten.**

Um eine gleichmässige und störungsfreie Milchversorgung zu ermöglichen, hat der Verbraucher seine Frischmilchbezüge möglichst gleichmässig auf alle Tage zu verteilen. Abweichungen vom Tagesdurchschnitt sind in der gleichen Woche auszugleichen.

2. Inhaber von Mc. Die Milch ist in das Mc-System einbezogen. Milch als Bestandteil von Mahlzeiten in kH ist daher in den vorschriftsgemäss abzugebenden Mc inbegriffen. Wünscht der Gast ausserhalb der Mahlzeiten oder zusätzlich zu den Mahlzeiten Milch, so hat er diesen Bezug durch eine entsprechende Anzahl Mc oder Milchcoupons zu honorieren. Als Norm gilt:

1 Mc = 4 dl Frischmilch.

Für «Café-crème» und «Thé-crème» sind keine Coupons abzugeben. Es ist verboten, von kH Milch über die Gasse zu beziehen.

3. Kollektive Haushaltungen (Hotels, Restaurants, Gasthöfe, Pensionen, Anstalten, Spitäler usw.) beziehen Milch auf Grund der eingenommenen Mc, welche gemäss der bisherigen Regelung in Gc umgetauscht werden können. Allfällig eingenommene Milchcoupons sind zum direkten Nachbezug zu verwenden.

Für Milch wird eine neue Warengruppe M «Milch» geschaffen. Für die Zuteilungen in dieser Gruppe ist die monatlich herausgegebene Quotentabelle für kH massgebend. Die kH hat die beim Umtausch der Mc erhaltenen Milch-Gc sofort den Milchlieferanten gegen Bestätigung im Milchkontrollheft abzugeben. Um den kH den Bezug von Frischmilchwaren vor der Durchführung des Umtausches der Mc zu Beginn des Monats zu ermöglichen, ist ihnen gestattet, vorgängig der Ablieferung der Milch-Gc Frischmilch im Rahmen und auf Rechnung der monatlichen Bezugsberechtigung zu beziehen. Die Milch-Gc müssen jedoch von den kH spätestens bis 15. des laufenden Monats dem Milchlieferanten übergeben werden.

Die für die Abgabe von «Café-crème» und «Thé-crème» benötigte Milch erhalten die kH auf Grund besonderer Zuteilungen von Milch-Gc durch die zuständigen Stellen. kH ist es verboten, Milch über die Gasse abzugeben.

4. Einheiten und Stäbe der Armee erhalten Milch nur gegen die gleichzeitige Abgabe des Armeeformulares R 10 «Gutschein-Bon». Die bezogene Milch muss, nach Warengattungen gemäss Bewertungsliste A/I getrennt, aufgeführt werden. Der Lieferant hat die notwendige Umrechnung in Milch-Ra vorzunehmen und einzutragen.

5. Verarbeitende Betriebe sind alle Betriebe, die rationierte Lebensmittel zu Verkaufsprodukten verarbeiten, welche nicht gegen Ra abgegeben werden (z. B. Schokoladefabriken, Zuckerwarenfabriken usw.).

a) **vB im allgemeinen.** Diese Betriebe erhalten durch die zuständige Stelle monatliche Zuteilungen von Milch-Gc auf Grund des festgestellten und durch beweiskräftige Belege nachgewiesenen Verbrauchs im Jahre 1941 und der vom KEA festgesetzten Zuteilungsquote.

Um den vB den Bezug von Frischmilchwaren zu Beginn des Monats zu ermöglichen, wird ihnen gestattet, vorgängig der Ablieferung der Milch-Gc an den Milchlieferanten, Frischmilchwaren im Rahmen und auf Rechnung der monatlichen Bezugsberechtigung zu beziehen. Die Milch-Gc müssen jedoch vom vB spätestens bis 15. des laufenden Monats gegen Bestätigung im Milchkontrollheft dem Milchlieferanten abgegeben werden.

b) **Sonderfall vB, welche der Warensektion des KEA unterstellt sind.** Diese erhalten von der Warensektion im Einvernehmen mit der Sektion Milch monatliche Zuteilungen von Milch-Gc auf Grund des festgestellten und durch beweiskräftige Belege nachgewiesenen Verbrauchs im Jahre 1941.

Um diesen vB den Bezug von Frischmilchwaren zu Beginn des Monats zu ermöglichen, wird ihnen gestattet, vorgängig der Ablieferung der Milch-Gc an den Milchlieferanten, Frischmilchwaren im Rahmen und auf Rechnung der monatlichen Bezugsberechtigung zu beziehen. Die Milch-Gc müssen jedoch vom vB spätestens bis 15. des laufenden Monats gegen Bestätigung im Milchkontrollheft dem Milchlieferanten abgegeben werden.

c) **Sonderfall Metzgereibetriebe.** Metzgereibetriebe erhalten die zur Herstellen von Blutwürsten benötigte Milch durch Zuteilung von Milch-Gc durch die zuständige Stelle. Die Höhe der Zuteilung basiert auf den in Formular M 8 ausgewiesenen, zur Herstellung von Blutwürsten verwendeten Mengen Blut. Das KEA setzt periodisch die Zuteilungsquoten fest.

Um den stark schwankenden Produktionsverhältnissen von Blutwürsten Rechnung zu tragen und damit die Metzgereien monatlich nur einmal und zwar auf Ende des Monats einen Bezugsantrag für den laufenden Monat einreichen müssen, ist ihnen gestattet, die zur Herstellung von Blutwürsten benötigte Frischmilch bzw. Magermilch vorgängig der Abgabe der Milch-Gc an den Milchlieferanten im Rahmen und auf Rechnung der monatlichen Bezugsberechtigung zu beziehen.

Für den Verkehr zwischen Milchlieferant und Metzgereibetrieb ist das Milchkontrollheft doppelt zu führen, d. h. ein Exemplar muss im Besitze des Milchlieferanten und eines im Besitze des Metzgereibetriebes sein. Die Milchbezüge des Haushalts des Betriebsinhabers sind in einem besonderen Milchkontrollheft einzutragen. Der Metzgereibetrieb hat der zuständigen Stelle am Ende des Monats sowohl den Ausweis, Formular M 8, als auch das Milchkontrollheft vorzuweisen. Die Zuteilung von Milch-Gc erfolgt in der Höhe der im Milchkontrollheft ausgewiesenen Milchbezüge. Uebersteigen diese die auf Grund der Zuteilungsquoten sich ergebenden Bezugsberechtigungen, so ist die Mehrzuteilung an der Bezugsberechtigung des folgenden Monats in Abzug zu bringen.

6. Fabrikationsbetriebe sind alle Betriebe, die Milch zu Verkaufsprodukten verarbeiten, welche gegen Ra abgegeben werden.

a) **Hersteller von Backwaren** erhalten ihre Zuteilung von Milch-Gc durch die zuständige Stelle auf Grund des monatlichen Bezugsantrages Formular D 8. Um den Herstellern von Backwaren den Bezug von Frischmilchwaren zu Beginn des Monats zu ermöglichen, wird ihnen gestattet, vorgängig der Ablieferung der Milch-Gc an den Milchlieferanten Frischmilchwaren im Rahmen und auf Rechnung der monatlichen Bezugsberechtigung zu beziehen. Die Milch-Gc müssen jedoch spätestens bis 15. des laufenden Monats dem Milchlieferanten gegen Bestätigung im Milchkontrollheft abgegeben werden.

b) **Hersteller von Dauermilchwaren** (Milchkonserven, Milchpräparate). Sämtliche Hersteller von Dauermilchwaren haben sich bei der Warensektion bis spätestens 31. Oktober 1942 anzumelden und sich in die Liste der Fabrikationsbetriebe eintragen zu lassen. Auf der Anmeldung sind die der Milchrationierung unterstellten Produkte mit Marke und handels-

üblicher Bezeichnung aufzuführen. Die Herstellung neuer Produkte bedarf der vorgängigen Bewilligung der Warensektion.

Sämtliche Hersteller von Dauermilchwaren unterstehen der monatlichen Rapport- und Ra-Ablieferungspflicht an die Warensektion gemäss besonderen Weisungen dieser Sektion. Die bei der Abgabe von Dauermilchwaren eingenommenen Ra dürfen keinesfalls zum Nachbezug verwendet werden.

aa) **Industrielle Hersteller von Dauermilchwaren,** gemäss nachfolgender Liste, beziehen Frischmilchwaren ohne Milch-Ra bei den ihnen vom zuständigen Milchverband zugewiesenen Stellen und unterstehen ausser der Rapportpflicht an die Warensektion der für die Milchsammelstellen vorgeschriebenen Rapportpflicht gemäss E/III/1:

Berneralpen-Milchgesellschaft, Stalden
Caséinerie Lucens
Fabrique suisse des produits au lait Guigoz SA., Vuadens
Klaus SA., Le Locle
Konservenfabrik St. Gallen
Konservenfabrik Tobler, Bischofszell
Laiteries Réunies, Genève
Milchpulverfabrik, Sulgen
Schweiz. Milchgesellschaft, Hochdorf
Société des produits Nestlé SA., Vevey
Tobler AG., Schokoladenfabrik, Bern
Verband Nordostschw. Käserei- und Milchgenossenschaften, Winterthur
Villars SA., Fribourg
Dr. A. Wander AG., Bern.

bb) **Sämtliche übrigen, vorwiegend gewerblichen Hersteller von Dauermilchwaren** beziehen ihre Milch mit Milch-Ge, welche ihnen die Warensektion im Einvernehmen mit der Sektion Milch monatlich zustellt. Um diesen Herstellern den Bezug von Frischmilchwaren zu Beginn des Monats zu ermöglichen, wird ihnen gestattet, vorgängig der Ablieferung der Milch-Ge an den Milchlieferanten, Frischmilchwaren im Rahmen und auf Rechnung der monatlichen Bezugsberechtigung zu beziehen. Die Milch-Ge müssen jedoch spätestens bis 15. des laufenden Monats dem Milchlieferanten gegen Bestätigung im Milchkontrollheft abgegeben werden.

c) **Hersteller von Milchumwandlungsprodukten** (Yoghurt, Kefir usw.). Magermilchyoghurt darf nur mit Bewilligung der Sektion Milch hergestellt werden. Bisherige Hersteller haben ihre Gesuche um Erteilung der Bewilligung spätestens bis 25. Oktober 1942 bei dieser Sektion einzureichen. Hersteller von Milchumwandlungsprodukten, sofern sie nicht gleichzeitig Milchsammelstellen im Sinne von C/1/2 sind, beziehen ihre Milch mit Milch-Ge, welche sie durch Umtausch der eingenommenen Milch-Ra bei der zuständigen Stelle erhalten. Um diesen Herstellern den Bezug von Frischmilchwaren zu Beginn des Monats zu ermöglichen, wird ihnen gestattet, vorgängig der Ablieferung der Milch-Ge an den Milchlieferanten, Frischmilchwaren im Rahmen und auf Rechnung der monatlichen Bezugsberechtigung zu beziehen. Die Milch-Ge müssen jedoch spätestens bis 15. des laufenden Monats dem Milchlieferanten gegen Bestätigung im Milchkontrollheft abgegeben werden.

d) **Uebrige Fabrikationsbetriebe** (Nährmittel-, Kindermehlfabriken usw.) erhalten durch die Warensektion im Einvernehmen mit der Sektion Milch monatliche Zuteilungen von Milch-Ge bzw. Bezugsermächtigungen. Um denjenigen Fabrikationsbetrieben, welche die Milch mit Ge beziehen müssen, den Bezug von Milch zu Beginn des Monats zu ermöglichen, wird ihnen gestattet, vorgängig der Ablieferung der Milch-Ge an den Milchlieferanten vorschussweise Milch zu beziehen.

7. Gemischte Betriebe. In gemischten Betrieben gelten für den Bezug von Milch die für jede Betriebsart besonderen Bezugsvorschriften. So untersteht z. B. ein Betrieb bestehend aus Metzgerei und Gastwirtschaft für die Metzgerei den Vorschriften gemäss vorstehend II/5 c, für die Gastwirtschaft den Vorschriften gemäss vorstehend II/3.

C. Abgabe und Bezug von Milch durch Milchverkaufsstellen

I. **Einteilung der Milchverkaufsstellen.** Als Milchverkaufsstellen im Sinne dieser Weisungen gelten alle Stellen, welche im eigenen Betrieb produzierte oder von Dritten bezogene Milch an eine der im Abschnitt B genannten Verbrauchergruppen oder an andere Milchverkaufsstellen abgeben.

Für die Zwecke der Milch-Rationierung werden die Milchverkaufsstellen in folgende Gruppen eingeteilt:

1. Milchdetailhändler. Hierzu gehören, unter Vorbehalt von nachstehender Ziff. 2, alle Milchverkaufsstellen, welche Frischmilch nur ab Milchsammelstelle oder durch Verrechnung einer solchen bzw. eines Milchverbandes direkt bei Produzenten beziehen.

2. Milchsammelstellen. Hierzu gehören alle Milchverkaufsstellen, wie Käsereien, Alp- und Talsennereien, Zentrifugier- und andere Milchverarbeitungsstellen, Milchannahmestellen, Milchzentralen, Milchhandlungen Molkereien, welche Frischmilch ganz oder auch nur teilweise in direkter Verrechnung vom Produzenten beziehen.

Grossmolkereien, Milch-Engroshändler (Private und Verbände), ebenso die in B/II/6 b aufgeführten industriellen Hersteller von Dauermilchwaren, fallen auch dann unter den Begriff Milchsammelstellen, wenn sie die Frischmilch restlos von anderen Milchsammelstellen oder von einem Milchverband beziehen, sofern sie die den Milchsammelstellen auferlegte Rapport- und Ra-Ablieferungspflicht restlos und pünktlich erfüllen. Ist dies nicht der Fall, dann ist der Milchlieferant berechtigt, sie als Milchdetailhändler zu behandeln und ihnen die Milch nur nach Massgabe der unter nachstehend IV/1 festgelegten Vorschriften abzugeben.

Die in B/II/6 b nicht namentlich aufgeführten, vorwiegend gewerblichen Hersteller von Dauermilchwaren gelten nicht als Milchsammelstellen und dürfen Frischmilch nur ab Sammelstellen oder durch Verrechnung eines Milchverbandes nach den für Milchdetailhändler massgebenden Vorschriften beziehen.

Den Bestimmungen über die Milchsammelstellen unterstehen auch Fabrikationsstellen wie Butterzentralen, welche ohne Bezug von Frischmilch ein der Milchrationierung unterstelltes Erzeugnis (z. B. Buttermilch aus Rahm) produzieren und an Verbraucher abgeben. Den gleichen Bestimmungen unterstehen ferner Hersteller von Magermilchyoghurt, sofern sie die benötigte Magermilch aus zugekaufter Vollmilch gewinnen.

3. Importeur ist, wer Milch aus dem Ausland bezieht.

4. Selbstausmesser ist jeder Milchproduzent, welcher auf Grund der unter D/V umschriebenen Bestimmungen ermächtigt ist, im eigenen Betrieb gewonnene Milch an eine in B/II genannte Verbrauchergruppe abzugeben.

5. Verkaufsstellen für Dauermilchwaren sind Stellen, die, ohne selbst Hersteller zu sein, Dauermilchwaren abgeben.

II. **Abgabe von Milch an Verbraucher.** Sämtliche Milchverkaufsstellen sind verpflichtet, Milch an Verbraucher nur nach Massgabe der in B/I und II für die einzelnen Verbrauchergruppen aufgestellten Vorschriften abzugeben.

III. **Abgabe von Milch an Milchverkaufsstellen.** Die Vorschriften, nach welchen die Milchabgabe zwischen Verkaufsstellen aller Stufen zu erfolgen hat, ergeben sich sinngemäss aus der unter nachstehend IV umschriebenen Ordnung des Milchbezuges durch Verkaufsstellen.

IV. **Milchbezug durch Milchverkaufsstellen. 1. Milchdetailhändler,** im Sinne von vorstehend I/1, haben sämtliche Milchbezüge grundsätzlich gegen vorgängige oder gleichzeitige Abgabe einer dem bezogenen Quantum Milch entsprechenden Menge Milch-Ra zu decken. Zu diesem Zwecke sind sie gehalten, die eingenommenen Milchcoupons laufend, nach Couponsnummern geordnet und auf Kontrollbogen aufgeklebt, bei der zuständigen Stelle gegen Milch-Ge umzutauschen. Unangebrochene Milchkarten oder Milchcouponsblocks gleicher Grösse und gleicher Wertigkeit können auch in Bündel zusammengefasst und mit Bordereau versehen zum Umtausch vorgewiesen werden.

Im Verkehr zwischen Milchdetailhändler und Milchsammelstelle ist ein Milchkontrollheft im Doppel zu führen, wobei ein Exemplar im Besitze des Milchdetailhändlers und eines im Besitze der Milchsammelstelle sein muss.

Die im Umtausch erhaltenen Milch-Ge sind dem Milchlieferanten gegen Empfangsbestätigung im Milchkontrollheft abzuliefern. Die von Verbrauchern eingehenden Milch-Ge grösserer Einheiten können direkt dem Milchlieferanten abgegeben werden.

Allfällige Retourmilch ist, örtliche Sonderregelungen vorbehalten, vom Milchlieferanten zurückzunehmen. Die Rücknahme erfolgt ohne Abgabe von Milch-Ra und ist dem Milchdetailhändler im Milchkontrollheft gutzuschreiben.

Milchdetailhändler haben nach bisheriger Uebung und unter Vorbehalt abweichender Anordnung durch den für die Milchversorgung zuständigen Milchverband die benötigte Milch bei Milchsammelstellen, Grossmolkereien oder Engros-Milchhändlern einschliesslich Milchverband zu beziehen. Gelegentliche Bezüge von Aushilfsmilch bei andern Milchdetailhändlern sind durch sofortige Abgabe gültiger Milch-Ra zu decken. Anderweitiger Milchbezug ist untersagt. Ausnahmen erfordern eine schriftliche Bewilligung des zuständigen Milchverbandes. Milchverkaufsstellen, welche auf Grund einer solchen Bewilligung Milch auf eigene Rechnung direkt vom Produzenten beziehen, gelten als Milchsammelstellen und sind für den Milchbezug den für diese Stellen geltenden Vorschriften gemäss nachstehender Ziff. 2 unterstellt. Bezüge von Aushilfsmilch, welche auf Grund einer solchen Bewilligung bei Selbstausmessern bezogen wird, sind durch sofortige Abgabe gültiger Milch-Ra zu decken.

2. Milchsammelstellen, gemäss vorstehend I/2, beziehen Milch ohne Abgabe von Milch-Ra entweder bei Produzenten oder (mit oder ohne Verrechnung durch den zuständigen Milchverband) bei andern Milchsammelstellen. Sie unterstehen der in E hiernach umschriebenen Kontroll- und Rapportpflicht und haben die bei der Abgabe von Milch eingenommenen Milch-Ra zusammen mit dem vorgeschriebenen Monats-Rapport abzuliefern. Vorbehalten bleiben die Bestimmungen unter vorstehend I/2, Absatz 2.

3. Importeure. Die Einfuhr von Milch ist nur solchen Stellen gestattet, welche dazu durch den Zentralverband schweizerischer Milchproduzenten, fortan Zentralverband genannt, im Einvernehmen mit der Sektion Milch ermächtigt sind. Die Einfuhr erfolgt ohne Abgabe von Ra.

Importeure sind nach den in E aufgestellten besonderen Vorschriften kontroll- und rapportpflichtig.

4. Selbstausmesser. Für den Bezug und die Abgabe von Milch durch Selbstausmesser sind die in D/V hienach festgelegten Vorschriften massgebend.

5. Verkaufsstellen von Dauermilchwaren dürfen diese Waren nur gegen die gleichzeitige Abgabe von Milch-Ra nachbeziehen. Sie haben die eingenommenen Milchcoupons, nach Couponsnummern geordnet und auf Kontrollbogen aufgeklebt, bei der zuständigen Stelle in Milch-Ge umzutauschen.

V. **Umrechnung, Gewichts- und Volumenverluste. 1. Umrechnung Kilo/Liter.** In allen Fällen, wo frische Vollmilch im Eingang gewogen, bei Abgabe gegen Milch-Ra jedoch gemessen wird, zählen 103 kg = 100 Liter. Das gleiche Umrechnungsverhältnis von Kilo in Liter ist für Abgabe und Bezug flüssiger Mager- und Buttermilch sowie für die Herstellung von Yoghurt, Kefir und ähnlichen Milchumwandlungsprodukten massgebend.

Bei jeder Abgabe von Frischmilchwaren gegen Ra sind demnach auf 103 Kilo Milch-Ra im Bezugswert von 100 Litern einzufordern.

2. Gewichts- und Volumenverluste (Dekalo). Zum Ausgleich von Gewichts- und Volumenverlusten, welche im Vertrieb von Voll-, Mager- und Buttermilch entstehen, können Milchverkaufsstellen auf den an Verbraucher abzugebenden Mengen den effektiven Gewichts- und Volumenverlust, höchstens jedoch 1½ Liter je 100 Liter als Dekalo in Abzug bringen. Auf 100 Liter zum Wiederverkauf bezogener oder bereitgestellter Vollmilch sind demnach Milch-Ra für mindestens 98½ Liter Milch abzuliefern.

Grossmolkereien sind berechtigt, zum Ausgleich der bei der Molkereibehandlung einschliesslich Tiefkühlung entstehenden Gewichts- und Volumenverluste ein zusätzliches Dekalo bis höchstens ½% anzurechnen. Diese Abzüge sind beim monatlichen Abschluss des Milchkontrollblattes, ebenso in den Monatsrapporten und auf allfälligen Fakturen auszuweisen.

Verbrauchern darf in keinem Fall ein Dekalo gewährt werden; sie haben für das volle Volumen Milch-Ra abzuliefern. Ebenso ist die von Produzenten an Sammelstellen gelieferte Milch mit dem vollen Gewicht oder Volumen in die Milcheinlieferungskontrolle einzutragen.

3. Ausserordentliche Verluste. Im Sinne des Artikels 11 der Verfügung Nr. 4 des KEA, vom 18. Oktober 1940, sind alle mit der Gewinnung, Behandlung, Verarbeitung, Lagerung und Vermittlung von Milch Beschäftigten verpflichtet, jede Sorgfalt anzuwenden. Sofern durch Unfall oder Missgeschick Milch verdirbt oder verlorengeht, hat der Betroffene die Verluste unverzüglich seinem Milchlieferanten oder der zuständigen Kontrollstelle zu melden unter Beibringung einer Bestätigung des Tatbestandes durch ein behördliches Organ bzw. durch glaubwürdige Zeugenangaben. Der Verlust ist in den Kontrollen und Rapporten als solcher ausdrücklich zu vermerken und in Abzug zu bringen. Der Bezug von Ra als Ersatz ist unstatthaft.

Sofern sich Anhaltspunkte für mangelnde Sorgfalt ergeben, sind solche Verluste der Sektion Milch durch die Kontrollstelle mit entsprechendem Bericht und Beilagen anzuzeigen.

D. Milchproduzenten

I. **Milchablieferungspflicht.** Sämtliche Milch von Kühen, soweit sie die zur Selbstversorgung und für Aufzucht und Mast gestatteten Mengen übersteigt, untersteht der Ablieferungspflicht im Sinne der Verfügung Nr. 4 des KEA vom 18. Oktober 1940 und der nachgeordneten Weisungen.

Die Ablieferung hat grundsätzlich in die bisherigen oder in die vom zuständigen Milchverband nach Massgabe der Weisungen E der Sektion Milch vom 9. Dezember 1940 neu zu bestimmenden Milchsammelstellen zu erfolgen. Vorbehalten bleiben die Vorschriften betreffend Selbstausmesser gemäss V hienach. Allen organisierten und unorganisierten Milchproduzenten ist jede Abgabe von Milch an Dritte, ausgenommen Selbstversorgung, bewilligtes Selbstausmessen und Ablieferung an die zuständige Milchsammelstelle, verboten.

Inhaber und Betriebsleiter von Milchsammelstellen sind verpflichtet, einen offensichtlich anormalen Rückgang der Milcheinlieferung einzelner Produzenten dem zuständigen Milchverband sofort zu melden.

II. **Sicherung der örtlichen Milchversorgung.** In allen Verbrauchsgebieten ist der Frischmilchbedarf, wie vor dem Kriege üblich, in erster Linie aus der örtlichen Produktion zu decken. Die Gemeindebehörden sind auf Verlangen des zuständigen Milchverbandes verpflichtet, nötigenfalls einzelne Milchproduzenten oder Milchsammelstellen zu den im Rahmen der Rationierung erforderlichen Lieferungen nach Anordnung des Milchverbandes zu verhalten.

Milchbezüge aus andern Produktionsgebieten sind nur statthaft, sofern die im eigenen Gebiet ablieferungspflichtige Milch vorschriftsgemäss erfasst wird und in den Verbrauchsorten eine angemessene Drosselung der Milchverarbeitung erfolgt. Die Organisation der Lieferung von Aushilfsmilch innerhalb eines Verbandsgebietes untersteht der Geschäftsleitung des zuständigen Milchverbandes. Lieferungen von Verband zu Verband sind im direkten Einvernehmen zwischen den beteiligten Verbandsleitungen zu organisieren. Bei Meinungsverschiedenheiten entscheidet der Zentralverband. Besondere Weisungen und Anordnungen der Sektion Milch bleiben vorbehalten.

III. **Selbstversorgung. 1. Grundsatz.** Als Selbstversorger mit Milch für sich und die im eigenen Haushalt regelmässig verpflegten Personen gelten Milchproduzenten (Kuh- und Ziegenhalter), welche Kühe und Ziegen selbst besorgen, ebenso die Betriebsleiter ländlicher Milchsammel- und Milchverarbeitungsstellen einschliesslich der in ihrem Haushalt regelmässig verpflegten Personen.

Nicht als Selbstversorger gelten insbesondere Milchdetailhändler, ihre Familien und das in ihrem Betrieb tätige Personal, ebenso die Inhaber, Leiter und Angestellten von Grossmolkereien, Milch-Engroshandlungen, Milchverbänden, Butterzentralen sowie industriellen und gewerblichen Milchverarbeitungsstellen. Vorbehalten bleibt die Abgabe von Milch als Zwischenverpflegung im bisherigen Rahmen an Angestellte mit frühem Arbeitsbeginn in Grossmolkereien.

Selbstversorger haben Anspruch auf 1 Liter Milch pro Tag und Person. Für Selbstversorger in Alpsennereien bleiben während der Alpzeit besondere Bestimmungen vorbehalten.

Während der Dauer der Selbstversorgung mit Milch haben Selbstversorger und die in ihrem Haushalt ständig verpflegten Personen keinen Anspruch auf die Milchcoupons der LK. Die zuständigen Stellen sind verpflichtet, den Milchproduzenten ihrer Gemeinde die für den Milchbezug gültig erklärten Coupons vor Aushändigung der LK abzutrennen.

2. Selbstversorgung in landwirtschaftlichen Betrieben. Kuh- und Ziegenhalter sind berechtigt, die im eigenen Betrieb produzierte Milch in erster Linie zur Selbstversorgung im Sinne und Rahmen der Bestimmungen von Ziffer 1 hievor zu verwenden.

Eigentümer, welche ihre Landwirtschaftsbetriebe durch Pächter oder Angestellte bewirtschaften lassen, haben in der Regel keinen Anspruch auf Selbstversorgung mit Milch. Ausnahmen sind zulässig für solche Eigentümer und deren Familien, welche ständig auf dem Landgut wohnen und sich schon vor dem Krieg auf diese Weise mit Milch versorgten. Soweit bei Erbengemeinschaften diese Voraussetzungen zutreffen, haben nur jene Personen, welche die Bewirtschaftung des Landgutes besorgen, auf Selbstversorgung mit Milch Anspruch.

3. Teilweise Selbstversorgung. Geht in einem zur Selbstversorgung berechtigten Landwirtschaftsbetrieb die Milchproduktion vorübergehend (Galtgehen oder Krankheit der Milchtiere, Trockenheit, Winterfütterung) so stark zurück, dass der Milchertrag im Durchschnitt unter die Ration der LK sinkt, so haben die Angehörigen dieses Haushalts Anspruch auf vorübergehende, vollständige oder teilweise Belassung der Milchcoupons der LK zum Milchbezug bei einer Milchverkaufsstelle. Wird dieses Recht beansprucht, so ist der zuständigen Rationierungsstelle auf bei ihr erhältlichem Formular L 3 ein für die Dauer eines Monats gültiger Bedarfsausweis einzureichen, welcher vom zuständigen Viehinspektor auf Richtigkeit zu prüfen ist. Auf Grund dieses Bedarfsausweises sind allen Angehörigen des betreffenden Selbstversorgerhaushaltes die Milchcoupons der LK in dem Umfang zu belassen, dass unter Einrechnung der noch vorhandenen Teilversorgung die Ration der LK erreicht wird.

Bei der Feststellung der zur Selbstversorgung verfügbaren Eigenproduktion darf von der effektiven Milchleistung der gehaltenen Milchtiere einzig dasjenige Quantum in Abzug gebracht werden, welches zur Fütterung der im eigenen Betrieb geworfenen Kälber nach den unter IV hienach aufgestellten Normen nötig ist. Jegliche andere Milchverwertung ist vor der Beanspruchung von Milchcoupons einzustellen.

4. Direktversorgung von Milchverbrauchern. kH, vB und andere Milchverbraucher gemäss B/II, welche in räumlicher Verbindung mit einem von ihnen betriebenen Landwirtschaftsbetriebe stehen und nachgewiesenermassen schon vor dem Krieg ihren Milchbedarf aus der eigenen Produktion ganz oder teilweise deckten, sind im Einverständnis und unter Kontrolle der für die örtliche Milchversorgung zuständigen Stelle (Milchsammelstelle oder Milchverband) ermächtigt, sich weiterhin direkt zu versorgen. Sie dürfen in keinem Fall mehr Milch beziehen, als ihnen auf Grund der in Abschnitt B/II geordneten Bezugsberechtigung zusteht.

Landwirtschaftsbetriebe, welche im Sinne vorstehender Bestimmungen einen dem Betrieb angegliederten Verbraucher mit Milch versorgen, unterstehen der für Selbstausmesser unter V/4 hienach umschriebenen Rapport- und Kontrollpflicht und haben der zuständigen Kontrollstelle eine der abgegebenen Milch entsprechende Menge Milch-Ra abzuliefern.

IV. **Selbstbehalt für Aufzucht und Mast.** Milchproduzenten können diejenige Milchmenge zurückbehalten, welche für die Aufzucht und Mast von Kälbern sowie für die Aufzucht von Schweinen nach Massgabe der einschlägigen Vorschriften erforderlich sind. Dabei ist die Milchverfütterung pro Tier in der Weise zu beschränken und einzuteilen, dass für die vollständige Aufzucht für Tiere der Fleck- und Braunviehrassen im Total höchstens 1000 kg pro Kuhkalb und 1500 kg pro Stierkalb verwendet werden, für Tiere der Eringerrasse höchstens 700 kg pro Kuhkalb und 1200 kg pro Stierkalb. Bei Schweinezucht ist die nur während der Entwöhnungszeit der Ferkel gestattete Milchabgabe (in der Regel höchstens 14 Tage) auf das dringendste Minimum zu beschränken. Für die Kälbermast siehe Verfügung Nr. 63 des KEA. Weitere Einschränkungen bleiben vorbehalten.

V. **Selbstausmesser. 1. Grundsatz.** Allen organisierten und unorganisierten Milchproduzenten ist die entgeltliche und unentgeltliche Abgabe von Milch an Dritte verboten. Ausgenommen ist die Selbstversorgung der im eigenen Haushalt ständig verpflegten Personen und die Ablieferung an die zuständige Sammelstelle. Das Verbot gilt auch, wenn die Milchabgabe (Ausmessen) auf Rechnung des Produzenten durch Dritte erfolgt. Ausnahmen sind nur bei Vorliegen zwingender Gründe und besonderer örtlicher Verhältnisse zulässig. Sie bedürfen in jedem Falle einer besonderen Bewilligung gemäss nachfolgender Regelung. In Sonderfällen können Milchproduzenten vom zuständigen Milchverband zur direkten Kundenbedienung verhalten werden.

2. Anmeldepflicht. Alle organisierten und unorganisierten Milchproduzenten, welche bisher Milch ausgemessen haben, sind verpflichtet, sofern sie nicht auf das weitere Ausmessen verzichten, auf Formular L 2 die Bewilligung des zuständigen Milchverbandes zur Fortsetzung des Selbstausmessens einzuholen. Das Anmeldeformular ist sofort nach Inkrafttreten dieser Weisungen bei der örtlichen Rationierungsstelle zu beziehen und spätestens bis 23. Oktober 1942 vollständig und wahrheitsgetreu ausgefüllt dieser Stelle gegen Empfangsbestätigung abzugeben.

Auf Grund eines rechtzeitig eingereichten Gesuches dürfen Selbstausmesser die bisherigen Milchbezüger bis zum Erhalt des endgültigen Entscheides und unter Beachtung der Rationierungsvorschriften weiter beliefern. Wer innert der gesetzten Frist keine Anmeldung einreicht, hat das Ausmessen ab 1. November 1942 einzustellen und seine Kunden hiervon sowie von der Möglichkeit des Milchbezuges in der nächstgelegenen Milchverkaufsstelle rechtzeitig zu verständigen.

Ab 16. Oktober 1942 ist die Neu- oder Wiederaufnahme der direkten Kundenbedienung durch Milchproduzenten in jedem Fall nur nach vorheriger schriftlicher Bewilligung durch die in nachstehender Ziffer 3 vorgesehenen Instanzen gestattet. Entsprechende Gesuche unterliegen überdies der Bewilligungspflicht und Bedürfnisklausel gemäss Art. 12 der Verordnung des Bundesrates über Milchproduktion und Milchversorgung vom 30. April 1937.

3. Bewilligungsverfahren. Bewilligungen zur Fortsetzung des Selbstausmessens werden nur erteilt, wenn zwingende Gründe vorliegen, welche entweder die Ablieferung der Milch in eine Sammelstelle verunmöglichen oder wenn die direkte Kundenbedienung für die örtliche Milchversorgung unerlässlich ist. Selbstausmesser, die sich nicht auf solche zwingende Gründe berufen können, haben auf die Einreichung eines Gesuches zu verzichten und das Ausmessen spätestens ab 1. November 1942 einzustellen. Die Milch ist in die örtliche Milchsammelstelle abzuliefern oder nach den Weisungen des zuständigen Milchverbandes zu verwerten. Die Gemeindekriegswirtschaftsstellen unterbreiten die von Selbstausmessern eingehenden Gesuche ohne Verzug der in Frage kommenden örtlichen Milchsammelstelle (Genossenschaft, Milchkäufer) zur Stellungnahme und begutachten die Gesuche anschliessend noch selbst. Wo keine örtlichen Milchsammelstellen sind, werden die Gesuche durch die Gemeinde-Kriegswirtschaftsstelle allein begutachtet. — Die so vorbehandelten Gesuche sind von der Gemeindekriegswirtschaftsstelle bis spätestens am 31. Oktober 1942 dem zuständigen Milchverband (Verzeichnis siehe Weisungen E der Sektion Milch vom 9. Dezember 1940), im Zweifelsfall an den Zentralverband schweizerischer Milchproduzenten, Laupenstrasse 7, Bern, zum Entscheid einzusenden.

Die Milchverbände haben die eingehenden Gesuche zum Selbstausmessen nach den vorerwähnten Richtlinien zu prüfen und darüber zu entscheiden. Soweit hierfür ein Bedürfnis besteht, kann die Erledigung dieser Gesuche regionalen Kommissionen, bestehend aus Vertretern der Milchverbände, der kantonalen Zentralstellen für Kriegswirtschaft und der Milchkäufer, übertragen werden. Der Entscheid wird den Gesuchstellern mit eingeschriebenem Brief bekanntgegeben. Im Falle der Ablehnung hat

die entscheidende Stelle gleichzeitig Weisungen über die Verwertung der freiwerdenden Milchmengen zu erteilen bzw. den Ort der Milchablieferung zu bestimmen. Innert zehn Tagen nach Erhalt des Entscheides kann der Selbstausmesser bei der Sektion Milch unter eingehender Begründung schriftlich Rekurs erheben.

4. Verrechnungsvorschriften und Rapportpflicht der Selbstausmesser. **a) Verrechnung durch eine örtliche Milchsammelstelle und Rapportpflicht an diese.** Soweit es die örtlichen Verhältnisse gestatten, hat das Selbstausmessen organisierter und nicht organisierter Produzenten durch Verrechnung einer örtlichen Milchsammelstelle zu erfolgen. In diesem Falle ist der Selbstausmesser verpflichtet, für jeden Milchkunden ein Milchkontrollheft im Doppel zu führen nach den Vorschriften B/1/2. Auf Monatsende, spätestens bis am 3. des folgenden Monats, hat der Selbstausmesser die betreffenden, von den Kunden unterschriebenen Milchkontrollblätter unter Beilage der entsprechenden Menge Milch-Ra der zuständigen Milchsammelstelle abzugeben. Die Milchkunden sind verpflichtet, die bezogene Milch bis zum 5. des folgenden Monats der zuständigen Milchsammelstelle zum ortsüblichen Detailpreis zu bezahlen. Die Milchsammelstelle hat ihrerseits nach Erhalt des Betrages dem Selbstausmesser für die im Milchkontrollheft und durch Milch-Ra ausgewiesenen Milchmengen den ortsüblichen Produzenten-Milchpreis, zuzüglich eine von Fall zu Fall festgesetzte Entschädigung für direkte Kundenbedienung, zu vergüten. Für die so verrechneten Milchmengen hat die Milchsammelstelle die eidgenössische Krisengebühr an den zuständigen Milchverband, zuhanden des Garantiefonds des Zentralverbandes, abzuliefern.

b) Direkte Verrechnung und Rapportpflicht an den zuständigen Milchverband. Wenn nach den örtlichen Verhältnissen die Voraussetzungen zur Verrechnung durch eine Milchsammelstelle nicht gegeben sind, ist die vom Milchkunden bei Selbstausmessern bezogene Milch diesen zum vereinbarten Preis direkt zu bezahlen. In diesem Falle ist der Selbstausmesser verpflichtet, spätestens bis zum 5. des folgenden Monats mittelst Rapportformular die im Vormonat abgegebene Milch dem zuständigen Milchverband oder an die von ihm bezeichnete Stelle zu rapportieren, unter Beilage der entsprechenden Menge Milch-Ra. Der Selbstausmesser ist im weitern verpflichtet, auf den ausgemessenen Milchmengen neben der eidgenössischen Krisengebühr eine von der Bewilligungsinstanz im Einvernehmen mit der Sektion Milch festzusetzende Ausgleichsabgabe bis 3 Rappen pro Liter zu bezahlen. Das Inkasso erfolgt durch den zuständigen Milchverband bzw. durch die Sektion Milch.

5. Bewilligungsentzug. Nichtbeachtung vorstehender Bestimmungen sowie derjenigen über Rationierung und Quartier- oder Kreiseinteilung kann ohne Rücksicht auf allfällige Strafverfahren den sofortigen Entzug der Ausmessbewilligung durch die Bewilligungsinstanz zur Folge haben.

Die Sektion Milch und die zuständige kantonale Zentralstelle für Kriegswirtschaft sind seitens der Bewilligungsinstanz über erteilte Bewilligungen, Ablehnungen und Bewilligungsentzüge durch Zustellung einer Kopie zu orientieren.

6. Bezug und Abgabe von Milch. Selbstausmesser haben den Milchvertrieb grundsätzlich auf die im eigenen Betrieb erzeugte Milch und auf die Belieferung der angestammten Kundschaft zu beschränken. Der Milchbezug bei Milchproduzenten, Milchsammelstellen, Grossmolkereien oder Milch-Engroshändlern ist ihnen nur mit schriftlicher Bewilligung des zuständigen Milchverbandes gestattet.

Bewilligungen für den Zukauf von Milch werden nur erteilt, wenn schon vor Inkrafttreten der Milchrationierung regelmässig Milch zugekauft wurde und dies zur Sicherung der Versorgung eines angestammten Kundenkreises unerlässlich ist. Eine Pflicht zur Lieferung von Aushilfsmilch besteht für die Milchverbände oder örtlichen Milchgenossenschaften nicht.

Dieser Milchbezug erfolgt ohne Abgabe von Ra; die bezogenen Milchmengen sind in die Milchverwertungskontrolle einzutragen und im Monatsrapport als Eingang auszuweisen. Selbstausmesser sind bei der Abgabe von Milch in allen Teilen den Vorschriften C/II unterstellt. Die zur Kundenbedienung und Selbstversorgung nicht benötigte Milch ist ohne Entgegennahme von Ra an die in der Bewilligung bezeichnete Sammelstelle abzuliefern oder nach den mit der Bewilligung zu erteilenden Weisungen zu verwerten.

E. Kontroll- und Rapportwesen

I. Kontroll- und rapportpflichtige Betriebe. Sämtliche Milchsammelstellen, Importeure und Selbstausmesser, gemäss C/I/2—4, unterstehen der Kontroll- und Rapportpflicht nach Massgabe der folgenden Bestimmungen.

Sämtliche Handelsbetriebe und Milchdetailhändler, welche Dauermilchwaren führen, sind zur Führung der Warenkontrolle auf Formular J 13 c oder in gleicher Form in einem Kontrollheft verpflichtet.

II. Führung der Kontrolle. Aus den von den kontrollpflichtigen Betrieben zu führenden Milchkontrollen muss aus getrennten Kolonnen fortlaufend ersichtlich sein:

1. die im eigenen Betrieb produzierte oder von Dritten bezogene bzw. eingelieferte Milch, nach Lieferanten getrennt;
2. die allfällig zur Selbstversorgung und Fütterung (soweit gestattet) verwendete Milch;
3. die gegen Ra an Milchdetailhändler sowie die gegen Ra an Verbraucher abgegebene Milch;
4. die ohne Ra an rapportpflichtige Milchverkaufsstellen abgegebene Milch, nach Bezügern getrennt;
5. die zu Milchumwandlungsprodukten (Yoghurt, Kefir usw.), Milchkonserven und Milchpräparaten verarbeitete Milch. Die Mengen der hergestellten Erzeugnisse und deren Verwertung;
6. die hergestellten Mengen Mager- und Buttermilch und deren Verwertung. Hersteller von Käse und Butter haben ausserdem die nach den einschlägigen Vorschriften für diese Milchverwertung vorgeschriebenen Kontrollen zu führen.

Diese Kontrollen sind von den Betriebsinhabern in Anlehnung an die schon bisher in der Praxis verwendeten Kontrollbücher selbst einzurichten und nach der besondern Natur des Betriebes so auszubauen, dass die verlangten Ausweise lückenlos und übersichtlich erbracht werden.

III. Rapportpflicht. Sämtliche rapportpflichtigen Betriebe haben je auf Monatsende, erstmals am 30. November 1942, die Kontrolle abzuschliessen und auf vorgeschriebenem Formular einen Monatsrapport an die zuständigen Kontrollstellen einzusenden.

1. Milchsammelstellen haben spätestens bis zum 8. des folgenden Monats auf vorgeschriebenem Formular an den zuständigen Milchverband oder an die von ihm bezeichnete Kontrollstelle zu rapportieren.

Auf den Monatsrapporten der Milchsammelstellen sind in besonderer Kolonne die von Selbstausmessern, welche bei der betreffenden Milchsammelstelle rapportpflichtig sind, ausgemessenen Milchmengen anzugeben.

Industrielle Hersteller von Dauermilchwaren rapportieren mit Monatsrapport R 1 und R 3 bis zum 8. des folgenden Monats unter Beilage eines nach Lieferanten detaillierten Verzeichnisses der Milcheinlieferung wie bisher über Milcheingang und Milchverwertung an den zuständigen Milchverband bzw. an den Zentralverband. Mit dem Rapport R 3 sind die aus der allfälligen Abgabe von Frischmilchwaren stammenden Ra abzuliefern.

2. Importeure haben bis zum 8. des nachfolgenden Monats auf vorgeschriebenem Formular an den Zentralverband zu rapportieren.

3. Selbstausmesser, welche durch Verrechnung und unter Kontrolle einer örtlichen Milchsammelstelle ausmessen, haben, um ihrer Rapportpflicht zu genügen, spätestens bis zum 3. des folgenden Monats an die zuständige Milchsammelstelle die von den Kunden unterschriebenen Milchkontrollblätter der Doppel der Milchkontrollhefte abzuliefern.

Selbstausmesser, welche berechtigt sind, ohne Verrechnung durch eine Milchsammelstelle auszumessen, rapportieren bis zum 5. des folgenden Monats auf vorgeschriebenem Formular an den in der Bewilligung bezeichneten Milchverband.

IV. Ablieferung der eingenommenen Milch-Ra durch die rapportpflichtigen Milchverkaufsstellen. Sämtliche rapportpflichtigen Milchverkaufsstellen haben gleichzeitig mit dem Monatsrapport die eingenommenen Milch-Ra an die zuständigen Kontrollstellen abzuliefern. Die abzuliefernden Milch-Ra müssen mit den couponspflichtigen Milchmengen übereinstimmen, welche im Rapportmonat an Verbraucher und Milchdetailhändler abgegeben wurden. Gleichzeitig mit dem Monatsrapport sind die von Selbstausmessern abgelieferten Milch-Ra einzusenden.

Milchcoupons kleinerer Einheiten sind vor der Ablieferung bei der zuständigen Stelle in Milch-Ge umzutauschen. Vor dem Umtausch sind die Coupons, nach Couponsnummern geordnet, auf die bei den Umtauschstellen erhältlichen Kontrollbogen zu kleben. Milchcouponsblocks gleicher Grösse und Wertigkeit können auch in Bündel zusammengefasst und mit Bordereau versehen zum Umtausch vorgewiesen werden.

V. Auskunftspflicht. Sämtliche Betriebe, welche Milch produzieren oder in Verkehr bringen, sind verpflichtet, den Organen der zuständigen Kontrollstellen jederzeit Einsicht in den Betrieb und in die bezüglichen Kontrollen zu gewähren und ihnen alle sachdienlichen Auskünfte zu erteilen.

VI. Mitarbeit der milchwirtschaftlichen Organisationen sowie kantonaler und kommunaler Stellen. 1. Milchverbände. Der Zentralverband und seine Sektionen oder die von ihnen im Einvernehmen mit der Sektion Milch bestimmten Stellen überwachen den lückenlosen und termingerechten Eingang der Monatsrapporte sämtlicher Milchsammelstellen und Selbstausmesser. Sie kontrollieren die rapportierte Milchverwertung auf Richtigkeit und Uebereinstimmung mit den abgelieferten Milch-Ra. Sie erstellen bis zum 25. des folgenden Monats auf vorgeschriebenem Formular einen Sammelrapport über die in ihrem Gebiet umgesetzten Rapflichtigen Milchmengen und senden diesen mit den abgelieferten Ra an den Zentralverband. Ein Doppel dieses Sammelrapportes geht an die Sektion Milch. Der Zentralverband erstellt jeden Monat den Schlussrapport zuhanden der Sektion Milch.

Die Milchverbände und die ihnen beigeordneten Kontrollinstanzen überwachen im Einvernehmen mit der Sektion Milch und nach Massgabe der Weisungen E der Sektion Milch, vom 9. Dezember 1940, die ordnungsgemässe Milchablieferung, Milchverwertung und Führung der vorgeschriebenen Kontrollen. Unstimmigkeiten in Rapporten oder Betrieben haben sie soweit möglich von sich aus abzuklären und zu ordnen. Soweit ihnen dies nicht möglich ist, gelangen sie an den Zentralverband. Bei Vorliegen von Tatbeständen, welche die Einleitung einer Strafuntersuchung notwendig machen, überweist der Zentralverband die Akten mit entsprechendem Bericht der Sektion Milch. Vorbehalten bleibt die direkte Zusammenarbeit zwischen Milchverbänden und den ihnen beigeordneten Kontrollstellen mit den kantonalen Milchämtern gemäss Ziffer 3 hienach.

2. Berufsverbände. Der Schweizerische Milchkäuferverband und der Schweizerische Verband des Milch-, Butter- und Käsehandels und ihre Sektionen sowie die Milcheinkaufsgenossenschaft schweizerischer Konsumvereine wirken, im Einvernehmen mit der Sektion Milch, bei ihren Mitgliedern für die korrekte Einhaltung der kriegswirtschaftlichen Vorschriften. Sie können zu weiterer Mitarbeit herangezogen werden.

3. Kantonale und kommunale Stellen. Die Sektion Milch kann, wo ein Bedürfnis besteht und im Einvernehmen mit dem zuständigen Milchverband, die Schaffung kantonaler Milchämter anregen.

Die kantonalen Milchämter haben, gegebenenfalls unter Beizug kommunaler Instanzen, die Milchverbände bei der Erfassung der Milchproduktion, die Sicherung der Milchversorgung und bei der Ueberwachung der Milchverwertung zu unterstützen und insbesondere für die Durchführung jener Massnahme zu sorgen, welche amtliche Vollzugskompetenzen erfordern.

4. Quartier- und Kreiseinteilungen. Um den Milchzubringerdienst zu vereinfachen (Erzielung von Einsparungen, bessere Kontrolle sowie zur Förderung eines hygienischen Milchvertriebes) sind im Sinne des Art. 13 der Verordnung des Bundesrates vom 30. April 1937 über Milchproduktion und Milchversorgung, in Verbindung mit dem Bundesratsbeschluss vom 19. April 1940 gleichen Titels auf den einzelnen Konsumplätzen Quartier- bzw. Kreiseinteilungen weiter zu fördern. Wo das System des Einerbezirkes angeordnet wird, sollen eventuelle Klagen einzelner Konsumenten durch

eine örtliche paritätische Kommission behandelt werden. Diese hat bei Feststellung mangelhafter Bedienung die Belieferung durch einen andern Milchdetailhändler in zweckmässiger Weise zu ermöglichen.

F. Krankenernährung; Giftarbeiter

Die Vorschriften über die Zuteilung von Umtausch- und Sonderrationen für **Kranke** gelten in analoger Weise auch für Milch. Die Einzelheiten werden zuhanden der kantonalen Zentralstellen für Kriegswirtschaft und der Aerzteschaft durch besondere Weisungen geregelt.

Giftarbeiter haben Anspruch auf eine zusätzliche Milchration von 12 Litern pro Monat. Sie haben der zuständigen Stelle auf Formular Z 2 ein Gesuch um Zuteilung dieser Sonderration einzureichen.

G. Uebergangsbestimmungen

Für die Periode vom 16. bis 31. Oktober 1942 gelten die Bestimmungen A/II/1 und 2.

Für den Monat **November** 1942 gelten folgende Uebergangsbestimmungen:

Für den Monat November 1942 gelangen die nachgenannten vier besonderen Milchkarten zur Ausgabe (schwarzer Druck auf hellblauem Sicherheitspapier). Die Coupons dieser Milchkarten sind gültig vom 1. bis 30. November 1942.

Ganze Milchkarten enthalten Milchcoupons für 12 l (Milchcoupons für 8 l und Wechselcoupons Milch/Käse für 4 l oder 400 g Käse).

Halbe Milchkarten enthalten Milchcoupons für 6 l (Milchcoupons für 4 l Milch und Wechselcoupons Milch/Käse für 2 l Milch oder 200 g Käse).

Milchkarten für Kinder enthalten Milchcoupons für 21 l Milch.

Zusatz-Milchkarten (ZMK) enthalten Milchcoupons für 3 l Milch.

Ab Monat Dezember befinden sich die Milchcoupons auf der LK. Die Zusatz-Milchkarte dagegen gelangt auch weiterhin als separate Karte zur Ausgabe.

Es enthalten für den Monat **November** 1942:

I. Bezüger von LK.

Bezugsberechtigte	Bezugsberechtigt für:
a) Bezüger von KLK, Jahrgänge 1937 und später	1 Milchkarte für Kinder
b) Bezüger von ganzen LK	
1. Kinder und Jugendliche (Kat. J im Rahmen der abgestuften Rationen), Jahrgänge 1923—1936	1 ganze Milchkarte + 2 Zusatz-Milchkarten
2. Erwachsene, Jahrgänge 1877—1922	1 ganze Milchkarte
3. Erwachsene, Jahrgänge 1876 und früher	1 ganze Milchkarte + 1 Zusatz-Milchkarte
4. Zusatzberechtigte, Kat. 2 im Rahmen der abgestuften Rationierung	—
5. Zusatzberechtigte, Kat. 3 im Rahmen der abgestuften Rationierung: zusätzlich	1 Zusatz-Milchkarte
6. Zusatzberechtigte, Kat 4 im Rahmen der abgestuften Rationierung: zusätzlich	1 Zusatz-Milchkarte
c) Bezüger von ½ LK (einschliesslich Militärpersonen)	1 halbe Milchkarte

II. Bezug von Mahlzeitenkarten. Der Bezug von Mahlzeitenkarten kann nach Massgabe folgender Umtauschmöglichkeiten erfolgen:

1 ganze Mahlzeitenkarte	½ Mahlzeitenkarte	¼ Mahlzeitenkarte	1 Mahlzeitenkarte für Kinder
im Umtausch gegen			
1 ganze LK	½ LK	¼ LK	1 KLK
+ 1 ganze Brotkarte	+ ½ Brotkarte	+ ¼ Brotkarte	+ ½ Brotkarte
+ 1 ganze Milchkarte	+ ½ Milchkarte	+ ¼ Milchkarte	+ 1 Milchkarte für Kinder

III. Kollektive Haushaltungen. Für den Monat November 1942 erhalten die kH auf Grund der im Monat Oktober 1942 eingenommenen Mc Milch-Gc der Bezugsgruppe 70 (schwarzer Druck auf hellblauem Sicherheitspapier), gültig vom 1. bis 30. November 1942.

IV. Verarbeitende Betriebe. 1. vB im allgemeinen erhalten für den Monat November 1942 die benötigten Milch-Gc durch die zuständige Stelle auf Grund des festgestellten Verbrauchs im Jahre 1941 zugeteilt. Vorgängig der Zuteilung hat der vB bei der zuständigen Stelle das Erhebungsformular D 10 einzufordern und dieser ausgefüllt wieder abzugeben.

2. vB, welche der Warensektion des KEA unterstellt sind, erhalten für den Monat November 1942 die benötigten Milch-Gc durch die Warensektion auf Grund des festgestellten Verbrauchs im Jahre 1941 zugeteilt. Vorgängig der Zuteilung hat der vB bei der Warensektion das Erhebungsformular D 10 einzufordern und dieser ausgefüllt wieder abzugeben.

V. Fabrikationsbetriebe. 1. Hersteller von Backwaren erhalten für den Monat November 1942 die benötigten Milch-Gc durch die zuständige Stelle auf Grund des festgestellten früheren Bedarfes (Formular D 7) und der vom KEA festgesetzten Zuteilungsquoten als einmalige Zuteilung von Milch-Gc analog der für die übrigen rationierten Ausgangsprodukte zur Herstellung von Backwaren getroffenen Regelung. Für die folgenden Monate, erstmalig für den Monat Dezember 1942, erhalten die Hersteller von Backwaren die Gc durch die zuständige Stelle nur noch auf Grund der abgelieferten Ra und des Bezugsantrages, Formular D 8.

2. Gewerbliche Hersteller von Dauermilchwaren und übrige Fabrikationsbetriebe erhalten für den Monat November 1942 die benötigten Milch-Gc durch die Warensektion. Vorgängig der Zustellung der Gc haben sie bei der Warensektion das Erhebungsformular D 10 anzufordern und dieser ausgefüllt wieder abzugeben.

VI. Selbstversorger erhalten für den Monat November 1942 weder Milchkarten noch Zusatz-Milchkarten. Im Falle einer nur teilweisen Selbstversorgung sind ihnen Milchcoupons in dem Umfange zu belassen, wie dies in den Vorschriften D/III/3 festgelegt ist.

H. Straf- und Schlussbestimmungen

Widerhandlungen gegen diese Weisungen und die gestützt darauf erlassenen Ausführungsvorschriften, Einzelweisungen und Einzelverfügungen werden gemäss Bundesratsbeschluss vom 24. Dezember 1941 über die Verschärfung der kriegswirtschaftlichen Strafbestimmungen und deren Anpassung an das Schweizerische Strafgesetzbuch bestraft. Die vorsorgliche Schliessung von Betrieben gemäss Bundesratsbeschluss vom 12. November 1940 bleibt vorbehalten.

Diese Weisungen treten am 16. Oktober 1942, 00 Uhr, in Kraft.

Pos.	Milchbewertungsliste:	Nettomenge l	Milch-Ra pro l
	A. Frischmilchwaren		
1	Frischmilch, Vollmilchyoghurt, Kefir	1	1,0
2	Magermilch, Buttermilch, Magermilchyoghurt	1	0,5

B. Dauermilchwaren (Milchkonserven und Milchpräparate)

Pos.	Marke	Packungsart	Nettogewicht per Packung g	Milch-Ra per Packung l
3	**Kondensmilch, gezuckert**	offen	1000	5,0
	» Bärenmarke »	Dosen	1000	5,0
		»	400	2,0
		»	200	1,0
		»	75	0,4
		Tuben	175	0,9
		»	100	0,5
	« Milchmädchen »	Kessel	4750	23,8
		Dosen	1200	6,0
		»	400	2,0
		»	200	1,0
		Tuben	175	0,9
	« Pilatus »	Dosen	1000	5,0
		»	400	2,0
		»	200	1,0
		»	75	0,4
		Tuben	175	0,9
		»	100	0,5
	« Säntis »	Dosen	227	1,2
		»	200	1,0
	« Senn »	Dosen	227	1,2
		»	200	1,0
4	**Kondensmilch, ungezuckert**	offen	1000	3,0
	« Bärenmarke »	Dosen	1000	3,0
		»	340	1,0
		»	170	0,5
	« Ideal »	»	1000	3,0
		»	340	1,0
	« Pilatus »	»	1000	3,0
		»	340	1,0
		»	170	0,5
	« Mixingcrème »	»	360	1,0
		»	340	1,0
	« Pennac »	»	500	1,5
5	**Vollmilchpulver**	offen	1000	8,0
	« Bärenmarke »	Dosen	500	4,0
		»	250	2,0
		»	125	1,0
	« Nestlés ungezuckertes Vollmilchpulver »	»	500	4,0
		»	250	2,0
	« Hochdorfer Trockenvollmilch »	»	1000	8,0
		»	500	4,0
		»	125	1,0
	« Milkasana » Trockenvollmilch	»	1000	8,0
		»	500	4,0
		»	125	1,0
	« Norma » Trockenvollmilch	Kessel	2500	20,0
		Dosen	1000	8,0
		»	454	3,7
		»	250	2,0
		»	125	1,0
	« Ravix » hestrahlte Vollmilch	»	250	2,0
	« Nestogen » vollfett	Kessel	2500	20,0
		Dosen	500	4,0
	« Pelargon » grün	Kessel	2500	20,0
		Dosen	500	4,0
	« Guigoz » vollfett gezuckert	»	500	4,0
	« Milkasana » süss	»	1000	8,0
	Vollmilchpulver, 25—29 % Fettgehalt	offen	1000	8,0
6	**Vollmilchpulver, angesäuert**	»	1000	6,0
	« Pelargon » orange	Kessel	2500	15,0
		Dosen	500	3,0
	« Guigoz » vollfett, angesäuert	»	500	3,0
	« Alete » Milch für Säuglinge und Kleinkinder	Kessel	3000	18,0
		Dosen	500	3,0
		»	250	1,5
	Teilweise entrahmtes Milchpulver			
	Halbfett-Milchpulver, 14—16 % Fettgehalt	offen	1000	6,0
	» Milkasana » zur Hälfte entrahmt, ungezuckert	Dosen	600	3,6
		»	300	1,8
	« Nestogen » halbfett	Kessel	2500	15,0
		Dosen	500	3,0
	« Eledon » angesäuert	Kessel	2500	15,0
		Dosen	500	3,0
		»	250	1,5
	« Guigoz » teilweise entrahmt, gezuckert	»	500	3,0
	« Guigoz » teilweise entrahmt, mit Traubenzucker und Malzzusatz	»	500	3,0
7	**Magermilch- und Buttermilchpulver**	offen	1000	4,0
	» Alipogal »	Dosen	1000	4,0
		»	500	2,0
	» Alipogal » sauer	»	300	1,2
	« Novolacta »	»	1000	4,0
	« Suiga »	Kessel	2500	10,0
	« Guigoz » ganz entrahmt, gezuckert	Dosen	500	2,0
	Buttermilchsuppe « Guigoz »	»	250	1,0
	« Baxo »	»	250	1,0
	« St. Gotthard » fermentiertes Magermilchpulver	offen	1000	4,0
	Dauermilch-Spezialprodukte			
8	Sterilisierte Milch » Bärenmarke »	Dosen	500	0,5
9	Kochsalzreie Milch, ganz entrahmt, » Pennac »	»	500	0,8
10	Schokoladencrème » Stalden »	»	350	0.5

Vorstehend nicht aufgeführte Dauermilchwaren sind zum Ansatz für offene Ware der entsprechenden Position zu bewerten.

Nicht unter die Rationierung fallen folgende milchhaltige Präparate: « Nestrovit » flüssig und in Tafeln, « Fervitan »-Tabletten, « Cristolax », « Satia ».

239. 14. 10. 42.

Ordonnance n° 65 de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation sur la vente de denrées alimentaires et fourragères

(Interdiction de livraison et d'acquisition et rationnement du lait)

(Du 11 octobre 1942)

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, vu l'arrêté du Conseil fédéral du 19 avril 1940 sur la production, le commerce et l'utilisation du lait et l'ordonnance n° 8 du Département fédéral de l'économie publique, du 9 octobre 1940, tendant à assurer l'approvisionnement du pays en denrées alimentaires et fourragères (rationnement et contingentement), arrête:

Article premier. Sont soumis au rationnement à partir du 1er novembre 1942, à 0 heure,

les produits laitiers périssables ci-après: le lait frais de vache et de chèvre, les sous-produits du lait, tels que le lait écrémé, le babeurre, etc., les produits de la transformation du lait, tels que le yoghourt de lait entier ou écrémé, le kéfir, etc.;

les produits laitiers de conservation suivants: les conserves de lait (telles que le lait condensé, les poudres de lait, etc.), les préparations à base de lait (telles que les farines pour enfants additionnées de lait, les produits diététiques additionnés de lait, etc.) dans la mesure où ces produits ne sont pas déjà assujettis au rationnement des produits diététiques et des farines pour enfants, conformément à l'ordonnance n° 39 de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, du 25 novembre 1941, sur la vente des denrées alimentaires et fourragères (rationnement des produits diététiques et des farines pour enfants).

Tous les produits précités seront désignés dans la suite par le terme générique de «lait».

Sont réservées les mesures de contingentement particulières visant le commerce du lait et les régions où règne une pénurie de lait.

La livraison et l'acquisition de lait ne sont autorisées, en principe, que contre remise des titres de rationnement déclarés valables par l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation.

Art. 2. Sont interdites, du 16 au 31 octobre 1942, toute livraison et toute acquisition de produits laitiers de conservation tels qu'ils sont désignés à l'article premier; cette mesure vise l'ensemble des transactions entre producteurs, commerçants et consommateurs. Des exceptions en faveur des nourrissons et des malades sont prévues par les instructions se rapportant à la présente ordonnance.

L'interdiction s'applique également aux produits laitiers de conservation déjà vendus, mais pas encore livrés au moment de l'entrée en vigueur de l'interdiction, qu'ils soient payés ou non.

Les produits laitiers périssables (le lait frais, les sous-produits du lait ainsi que les produits de la transformation du lait) désignés à l'article premier ne sont pas touchés par l'interdiction, mais sont toutefois soumis au contingentement pendant la durée de cette interdiction.

Art. 3. Toutes les entreprises qui coulent, transforment ou vendent du lait doivent dresser un inventaire de l'ensemble de leurs stocks, conformément à des instructions spéciales.

Art. 4. Il est interdit aux producteurs de lait de livrer des produits laitiers périssables, de quelque genre que ce soit, ailleurs qu'aux locaux de coulage prescrits. Sont réservées les dispositions spéciales prévues pour les producteurs-détaillants.

Art. 5. Les producteurs de lait qui se ravitaillent eux-mêmes en lait n'ont pas droit à des coupons de lait. Lorsqu'ils ne se ravitaillent eux-mêmes que partiellement, ils ont droit à une attribution appropriée de coupons de lait.

Art. 6. Les locaux de coulage, les entreprises de transformation et de distribution du lait ainsi que les fédérations laitières, les importateurs de lait et les producteurs-détaillants, ont l'obligation de faire rapport.

Les organes chargés de l'application de la présente ordonnance sont tenus, au sens de l'arrêté du Conseil fédéral du 19 avril 1940 sur la production, le commerce et l'utilisation du lait, de prendre toute mesure opportune en vue de simplifier la distribution du lait, le cas échéant en imposant tel ou tel fournisseur au consommateur. La Section du lait et des produits laitiers pourra ordonner notamment l'introduction du système de distribution du lait par quartier. Sont réservées des dispositions spéciales à ce sujet.

Art. 7. Les contraventions aux prescriptions de la présente ordonnance, aux dispositions d'exécution et aux instructions et décisions d'espèce seront punies conformément à l'arrêté du Conseil fédéral du 24 décembre 1941 aggravant les dispositions pénales en matière d'économie de guerre et les adaptant au Code pénal suisse. Est réservée la fermeture d'entreprises, par mesure préventive, conformément à l'arrêté du Conseil fédéral du 12 novembre 1940.

Art. 8. La présente ordonnance entre en vigueur le 16 octobre 1942, à 0 heure.

La Section du lait et des produits laitiers est chargée de son exécution. Elle prend les dispositions d'exécution et les décisions d'espèce d'entente avec la Section du rationnement.

Les autorités cantonales et communales, l'Union centrale des producteurs suisses de lait et ses sections, les organisations d'acheteurs de lait et du commerce de lait, y compris la coopérative d'achat de lait de l'Union suisse des sociétés de consommation, ainsi que les exploitants de locaux de coulage du lait, pourront être appelés à collaborer et être chargés de tâches déterminées.

L'ordonnance n° 23 de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation du 2 juillet 1941 (livraison et acquisition de lait frais) et l'ordonnance n° 43 de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation du 30 décembre 1941, (contingentement du lait frais dans les grands centres de consommation), sont abrogées dès le 31 octobre 1942, à 24 heures.

Les faits qui se sont passés sous le régime de ces deux ordonnances seront jugés conformément à leurs dispositions.

Instructions n° 1 de la Section du lait et des produits laitiers de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation sur l'interdiction de livraison et d'acquisition et le rationnement du lait

(Du 11 octobre 1942)

Abréviations: OGA = Office fédéral de guerre pour l'alimentation, M. col. = Ménages collectifs, E. art. = Entreprises de l'artisanat, CA = Carte de denrées alimentaires, CAe = Carte de denrées alimentaires pour enfants, CS = Carte supplémentaires de denrées alimentaires, CS lait = Carte supplémentaire de lait, Ra = Titres de rationnement, Gc = Coupons de grandes rations, Mc = Coupons de repas.

Vu l'ordonnance n° 65 de l'OGA, du 11 octobre 1942, sur la vente des denrées alimentaires et fourragères (interdiction de livraison et d'acquisition et rationnement du lait), la Section du lait et des produits laitiers, d'entente avec la Section du rationnement, édicte les instructions suivantes:

A. Généralités

I. **Principe.** Sont soumis au rationnement, à partir du 1er novembre 1942, à 0 heure, **les produits laitiers périssables ci-après:** le lait frais de vache et de chèvre, les sous-produits du lait, tels que le lait écrémé, le babeurre, etc., les produits de la transformation du lait, tels que le yoghourt de lait entier ou écrémé, le kéfir, etc.;

les produits laitiers de conservation suivants: les conserves de lait (telles que le lait condensé, les poudres de lait, etc.), les préparations à base de lait (telles que les farines pour enfants additionnées de lait, les produits diététiques additionnés de lait, etc.) dans la mesure où ces produits ne sont pas déja assujettis au rationnement des produits diététiques et des farines pour enfants.

Tous les produits précités seront désignés dans la suite par le terme générique de «**lait**».

Sont réservées les mesures de contingentement particulières visant le commerce du lait et les régions où règne une pénurie de lait.

La livraison et l'acquisition de lait ne sont autorisées, en principe, qu'en échange des titres de rationnement déclarés valables par l'OGA, d'après le barème de conversion suivant:

	Coupons de lait pour:
1 litre de lait frais (naturel, pasteurisé, stérilisé)	1,0 litre
1 » de lait écrémé (naturel, pasteurisé, stérilisé)	0,5 »
1 » de babeurre (naturel, pasteurisé, stérilisé)	0,5 »
1 » de yoghourt de lait entier	1,0 »
1 » de yoghourt de lait écrémé	0,5 »
1 » de kéfir	1,0 »
1 kg de lait condensé sucré (lait entier)	5,0 litres
1 » de lait condensé non sucré (lait entier)	3,0 »
1 » de poudre de lait entier, non sucrée	8,0 »
1 » de poudre de lait écrémé, non sucrée	4,0 »

On peut donc obtenir en échange de:

Coupons de lait pour 1 litre: 1 litre de lait frais (naturel, pasteurisé, stérilisé)
Coupons de lait pour 1 litre: 2 litres de lait écrémé (naturel, pasteurisé, stérilisé)
Coupons de lait pour 1 litre: 2 litres de babeurre
Coupons de lait pour 2 dl: 2 dl de yoghourt de lait entier
Coupons de lait pour 1 dl: 2 dl de yoghourt de lait écrémé
Coupons de lait pour 1 dl: 1 dl de kéfir
Coupons de lait pour 1 litre: 200 g de lait condensé sucré (de lait entier) = 1 boîte de 200 g net
Coupons de lait pour 2 litres: 400 g de lait condensé sucré (de lait entier) = 1 boîte de 400 g net
Coupons de lait pour 1 litre: 340 g de lait condensé non sucré (de lait entier) = 1 boîte de 340 g ou 2 boîtes de 170 g net
Coupons de lait pour 1 litre: 125 g de poudre de lait entier
Coupons de lait pour 1 litre: 250 g de poudre de lait écrémé

Les préparations de lait s'obtiennent selon un barème de conversion particulier. Les coupons de lait et les coupons-option «lait/fromage» permettent l'achat de lait. Ces coupons peuvent être utilisés, au gré de l'acheteur, pour l'acquisition de lait frais et de produits laitiers de conservation; ils ne donnent toutefois pas nécessairement le droit d'exiger une sorte de marchandise déterminée.

II. **Interdiction de livraison et d'acquisition.** Sont interdites, du 16 octobre 1942, à 0 heure, jusqu'au 31 octobre 1942, à 24 heures, toute livraison et toute acquisition de produits laitiers de conservation; cette mesure vise l'ensemble des transactions entre producteurs, commerçants et consommateurs. L'interdiction s'applique également aux produits laitiers de conservation déjà vendus, mais pas encore livrés au moment de l'entrée en vigueur de l'interdiction, qu'ils soient payés ou non.

Ne sont par contre pas touchés par l'interdiction de livraison et d'acquisition:

1. Les produits laitiers à base de lait frais (selon § I ci-devant). Ils ne peuvent être livrés que par les anciens fournisseurs et uniquement dans le cadre des mesures de contingentement ou de rationnement local en vigueur au moment de l'interdiction.

2. Les produits laitiers de conservation (selon § I ci-devant), pour autant qu'ils sont indispensables aux nourrissons et aux malades. Toutefois ils ne peuvent être acquis durant l'interdiction qu'au vu d'une attestation d'un médecin, d'une sage-femme, de l'office de prévoyance pour les nourrissons ou de l'office de consultation pour les mères. Le fournisseur est tenu d'inscrire sa raison sociale, la quantité cédée ainsi que la date de la livraison, sur l'attestation qu'il remet ensuite à l'acheteur.

Afin d'assurer les stocks nécessaires à l'approvisionnement normal des consommateurs, les entreprises commerciales sont autorisées, pendant la durée de l'interdiction, à se réapprovisionner en produits laitiers de conservation, mais uniquement auprès de leurs fournisseurs habituels et tout au plus dans les limites de leurs achats antérieurs. Les livraisons non encore effectuées jusques et y compris le 31 octobre 1942 ne pourront l'être plus tard qu'en échange des titres de rationnement valables à partir du 1er novembre 1942. Dès cette dernière date, toute livraison est subordonnée à la remise simultanée des titres de rationnement.

III. **Inventaire. 1. Produits laitiers de conservation.** Le 31 octobre 1942, après la fermeture des magasins, toutes les entreprises commerciales qui vendent des produits laitiers de conservation dresseront un inventaire de ces mêmes produits, en utilisant à cet effet la formule J 13 c. Les stocks assujettis à l'inventaire seront inscrits dans le contrôle obligatoire des marchandises, qui sera conservé au moins deux ans. On pourra se procurer cette formule auprès des offices communaux compétents. Le 31 octobre

1942, après la fermeture de l'usine, les fabricants de produits laitiers de conservation (voir chiffre B/II/6 ci-après) dresseront un inventaire, selon les instructions particulières de la Section des marchandises de l'OGA.

2. Produits laitiers périssables. Les exploitants de commerces de lait au détail (voir chiffre C/I/1 ci-après) qui débitent également des produits laitiers de conservation dresseront, le 31 octobre 1942, après la fermeture de leurs magasins, un inventaire de tous leurs stocks de produits laitiers périssables et de conservation, sur formule J 13 c, et en porteront les stocks assujettis à l'inventaire dans le contrôle obligatoire des marchandises. On pourra se procurer cette formule auprès des offices communaux compétents avant le 31 octobre 1942. Après l'avoir remplie, il faudra la conserver au moins deux ans.

Tous les exploitants de locaux de coulage du lait, les importateurs et les producteurs détaillants (voir chiffre plus loin C/I 2—4), après la fermeture de leurs entreprises, le 31 octobre 1942, porteront tous leurs stocks en produits laitiers périssables et de conservation dans le contrôle des entrées du mois de novembre 1942, comme entrée de lait.

B. Prescriptions concernant l'acquisition de lait, à l'intention des consommateurs

I. Prescriptions générales. 1. Acquisition contre remise simultanée de coupons de lait. Comme pour les autres denrées alimentaires rationnées, le lait ne peut être acquis, en principe, que contre remise simultanée des coupons de lait. Sont toutefois réservées les dispositions exceptionnelles énumérées à l'alinéa suivant.

2. Acquisition au moyen d'un carnet de contrôle de lait. Afin de faciliter les transactions entre consommateur et fournisseur de lait, et surtout pour les adapter aux conditions spéciales de la livraison à domicile, les consommateurs sont autorisés à se servir du carnet de contrôle de lait, au lieu de remettre simultanément des coupons de lait lors de chaque acquisition. Dans ce cas, les titres de rationnement de lait seront remis conformément aux prescriptions particulières prévues sous chiffre II ci-après visant les divers groupements de consommateurs.

On pourra se procurer les carnets de contrôle de lait auprès des offices communaux compétents.

Le fournisseur de lait sera tenu d'inscrire dans le carnet de contrôle, au fur et à mesure, les coupons de lait remis par le consommateur et les quantités de lait ou de produits laitiers livrées, celles-ci devant être converties en coupons de lait d'après le barème de conversion en vigueur (voir § A/I ci-devant). Le consommateur devra vérifier les inscriptions et en attester l'exactitude, à la fin de chaque mois, en apposant sa signature sur la feuille de contrôle. Le carnet de contrôle de lait reste en possession du consommateur. Pour les transactions entre gros consommateurs (généralement bénéficiaires de Gc de lait) et fournisseurs de lait, le carnet de contrôle devra être tenu en double, c'est-à-dire qu'un exemplaire restera en possession du consommateur et l'autre en mains du fournisseur.

Le consommateur ne peut acquérir, au total, une quantité de lait supérieure à celle à laquelle lui donnent droit les coupons de lait remis. Il est en tout cas strictement interdit de se procurer du lait par anticipation, c'est-à-dire à valoir sur les coupons du mois suivant. La feuille de contrôle de lait doit être arrêtée à la fin de chaque mois. Le carnet de contrôle de lait ainsi que toutes les feuilles de contrôle qu'il contient, devront être conservés par le titulaire pendant deux ans; l'office compétent pourra en réclamer la présentation en tout temps.

A l'exception des détenteurs de cartes de denrées alimentaires et des exploitants de boucheries (voir chiffre II ci-après), tous les groupements de consommateurs peuvent faire reporter sur le mois suivant tout crédit de coupons de lait résultant du solde de la feuille de contrôle. Les quantités correspondantes de lait seront retirées au plus tard jusqu'à la fin du mois suivant.

Le consommateur peut utiliser pour l'achat d'autres produits laitiers (voir barème de conversion) les coupons de lait, remis et inscrits dans le carnet de contrôle, qu'il n'a pas échangés contre du lait frais. Si les produits précités ne peuvent être obtenus auprès du fournisseur attitré, le consommateur est alors autorisé à demander, pour se ravitailler ailleurs, la restitution des coupons non utilisés; ceux-ci seront débités dans le carnet de contrôle (colonne « Produits laitiers achetés »). En règle générale, on ne pourra changer de fournisseur, pour un autre motif que celui mentionné ci-dessus, qu'à la fin d'un mois et seulement dans les limites d'un éventuel système de distribution par quartier.

Avec l'assentiment de la Section du rationnement, la Section du lait et des produits laitiers (désignée par la suite: Section) pourra autoriser exceptionnellement d'autres systèmes de contrôle, en lieu et place du carnet de contrôle de lait prescrit, en tant que ces systèmes remplissent les exigences requises.

3. Durée de validité des coupons de lait. Contrairement à tous les autres titres de rationnement, les coupons de lait de la carte de denrées alimentaires et les Gc de lait ne sont valables que **du 1er au dernier du mois de validité.**

II. Prescriptions particulières à l'intention de certains groupements de consommateurs. 1. Les titulaires de cartes de denrées alimentaires reçoivent les quantités de lait auxquelles ils ont droit d'après leurs coupons de lait. La livraison de lait frais — ou de conserves de lait — ne peut être assurée que jusqu'à concurrence de la valeur des coupons portant la désignation « lait ». Les autres coupons sont des coupons-option « lait/fromage ». Là où les quantités de lait frais — ou de conserves de lait — disponibles ne sont pas suffisantes, seule la livraison de fromage pourra être assurée en échange de ces coupons-option.

Lorsque l'acquisition de lait se fait au moyen d'un carnet de contrôle, on appliquera les prescriptions suivantes:

L'acheteur de lait est tenu de remettre à son fournisseur, **à l'avance,** les coupons de lait en échange desquels il a l'intention de se procurer du lait frais, c'est-à-dire soit à la fin du mois précédent, soit au début du mois en cours; le fournisseur en donnera quittance dans le carnet de contrôle. **Toute acquisition de lait à l'avance est strictement interdite.**

Afin d'assurer un ravitaillement en lait uniforme et régulier, le consommateur de lait frais sera tenu de répartir ses achats aussi régulièrement que possible sur tous les jours. Les écarts par rapport à la moyenne quotidienne devront être compensés au cours de la semaine.

2. Coupons de repas: Le lait est compris dans les Mc (coupons de repas). La livraison de lait comme partie intégrante de mets est comprise dans les Mc à réclamer par les ménages collectifs. Pour la livraison de lait en dehors de repas, voire même avec le repas, l'hôte devra céder des coupons de repas ou des coupons de lait selon la formule suivante:

4 dl de lait valent 1 Mc.

On n'exigera pas de Mc ou de coupons de lait pour un « café-crème » ou pour un « thé-crème ». Les ménages collectifs ne se procureront pas de lait à l'emporter.

3. Les ménages collectifs (tels que les hôtels, restaurants, pensions, établissements, hôpitaux, etc.) se procurent le lait au moyen des coupons de repas qu'ils reçoivent de leurs hôtes. Ces coupons peuvent être échangés contre des coupons de grandes rations (Ge), conformément aux règles applicables aux autres denrées rationnées. Les coupons de lait reçus peuvent être employés directement pour le réapprovisionnement.

Pour le lait, un nouveau groupe de marchandises M « lait » sera créé. Pour les attributions dans ce groupe, le tableau des cotes arrêtées chaque mois pour les ménages collectifs sert de base. Le ménage collectif remettra immédiatement au fournisseur de lait, contre inscription dans le carnet de contrôle de lait, les Gc de lait obtenus par l'échange des Mc. Afin de mettre les ménages collectifs à même d'obtenir du lait au début du mois, avant l'échange des coupons Mc, il leur est loisible de se faire livrer du lait préalablement à la remise des coupons Gc de lait, dans le cadre des attributions et sur le compte du mois en cours. Cependant, les Gc de lait doivent être remis par le ménage collectif au fournisseur jusqu'au 15 du mois en cours.

S'ils servent des « cafés-crème » et des « thés-crème », les ménages collectifs recevront le lait nécessaire proportionnellement aux attributions particulières de Ge de lait que leur attribue l'office compétent. Les M. col. ne doivent pas céder de lait à l'emporter.

4. Les unités et les états-majors de l'armée se procurent du lait uniquement au moyen de la formule R 10 « Gutschein/Bon ». Les divers produits laitiers y seront indiqués séparément, selon barème de conversion A/I. Le fournisseur fera la conversion nécessaire en coupons de lait et inscrira le résultat obtenu.

5. Par entreprises de l'artisanat on entend toutes les entreprises qui transforment des denrées rationnées en produits pour la vente desquels des titres de rationnement ne sont pas exigibles, telles que les fabriques de chocolat, de bonbons, etc.

a) **Les entreprises de l'artisanat en général** recevront les titres de rationnement (Ge) nécessaires au prorata de leurs achats de lait de l'année 1941 et selon les cotes d'attribution de l'OGA. Afin de permettre aux entreprises de l'artisanat d'obtenir des produits laitiers périssables dès le début du mois, elles pourront s'en faire livrer préalablement à la remise des coupons Gc de lait, dans le cadre des attributions et sur le compte du mois en cours. Cependant, les Ge de lait correspondants devront être remis au fournisseur par l'E. art. jusqu'au 15 du mois en cours. Le fournisseur aura soin de faire les inscriptions requises dans le carnet de contrôle de lait.

b) **Cas particuliers d'entreprises de l'artisanat qui sont assujetties à la Section des marchandises de l'OGA.** La Section des marchandises, d'entente avec la Section du lait, attribue mensuellement des Gc de lait à ces entreprises de l'artisanat. Afin qu'elles soient à même d'obtenir des produits laitiers périssables dès le début du mois, il leur est loisible de s'en faire livrer préalablement à la remise des coupons Gc de lait, dans le cadre des attributions et sur le compte du mois en cours. Cependant, les Gc de lait correspondants devront être remis au fournisseur par l'entreprise de l'artisanat jusqu'au 15 du mois en cours.

c) **Cas particulier des boucheries-charcuteries.** En vue de la fabrication du boudin, l'office compétent leur attribuera des Gc devant leur permettre de se procurer du lait. L'attribution sera proportionnée à la quantité de sang qui aura été utilisée pour la fabrication du boudin, selon formule M 8. L'OGA détermine périodiquement la cote d'attribution.

En vue de tenir compte de la production très irrégulière du boudin et afin que les boucheries-charcuteries n'aient à présenter qu'une seule fois, à la fin du mois, leur requête tendant à l'acquisition de lait frais ou de poudre de lait écrémé pour la fabrication du boudin, ces entreprises pourront se faire livrer ces produits laitiers préalablement à la remise des coupons Gc de lait, dans le cadre de leurs attributions mensuelles.

Le carnet de contrôle de lait sera tenu en deux exemplaires, dont l'un pour le fournisseur et l'autre pour la boucherie-charcuterie. Les acquisitions de lait en faveur du ménage de l'exploitant seront inscrites dans un carnet de contrôle particulier. A la fin du mois, le boucher-charcutier remettra à l'office compétent la formule M 8 et le carnet de contrôle de lait. L'attribution de Gc de lait sera basée sur les achats de lait inscrits dans le carnet de contrôle. Si ces achats sont supérieurs aux cotes attribuées, la différence sera compensée le mois suivant.

6. Par entreprises de fabrication, il faut entendre les exploitations qui transforment le lait en produits destinés à la vente et qui sont cédés en échange de titres de rationnement.

a) **Les fabricants d'articles de boulangerie** obtiennent des Gc de lait moyennant requête présentée mensuellement sur formule D 8. Afin de permettre à ces fabricants d'obtenir des produits laitiers périssables dès le début du mois, ils pourront s'en faire livrer préalablement à la remise des coupons Gc de lait, dans le cadre des attributions et sur le compte du mois en cours. Cependant, les Gc de lait correspondants devront être remis au fournisseur par le fabricant d'articles de boulangerie jusqu'au 15 du mois en cours. Le fournisseur aura soin de faire les inscriptions requises dans le carnet de contrôle de lait.

b) **Les fabricants de produits laitiers de conservation** (conserves de lait et préparations à base de lait) sont tenus de s'annoncer à la Section des marchandises jusqu'au 31 octobre 1942 et de se faire porter dans la liste des entreprises de fabrication. A cette occasion, ces fabricants fourniront la liste complète de leurs produits soumis au rationnement du lait, la marque de fabrique et la désignation commerciale usuelle. La fabrication de nouveaux produits soumis au rationnement du lait est subordonnées à l'autorisation de la Section des marchandises.

Tous les fabricants de produits laitiers de conservation sont tenus de faire rapport et de livrer les titres de rationnement à la Section des marchandises, conformément aux instructions de la dite section. En aucun cas, les coupons recueillis lors de la vente des produits laitiers de conservation ne pourront être utilisés pour refaire leurs stocks.

aa) **Les fabricants industriels de produits laitiers de conservation,** selon liste ci-dessous, se procurent des produits laitiers périssables, sans titres de rationnement, auprès des maisons que leur aura désignées la fédération laitière compétente. Ces fabricants sont tenus de faire rapport à la Section des marchandises; ils doivent en outre tenir les rapports prescrits sous chiffre E/III/1 ci-après, qui sont prévus pour les locaux de coulage du lait:

Société laitière des Alpes bernoises, Stalden,
Caséinerie de Lucens, Lucens,
Fabrique suisse des produits au lait Guigoz SA., Vuadens,
Klaus SA., Le Locle,
Fabrique de conserves de St-Gall, St-Gall,
Fabrique de conserves Tobler, Bischofszell,
Laiteries réunies, Genève,
Fabrique de poudre de lait, Sulgen,
Société laitière suisse, Hochdorf,
Société des produits Nestlé SA., Vevey,
Tobler SA., fabrique de chocolat, Berne,
Fédération des sociétés de fromagerie et de laiterie du nord-est de la Suisse, Winterthour,
Villars SA., Fribourg,
Dr A. Wander SA., Berne.

bb) **Toutes les autres entreprises à caractère artisanal prédominant qui fabriquent des produits laitiers de conservation** obtiennent leur lait en échange de coupons Gc, qui leur sont remis mensuellement par la Section des marchandises, d'entente avec la Section du lait. Afin que ces entreprises puissent se procurer des produits laitiers périssables dès le début du mois, elles sont autorisées à se faire livrer du lait préalablement à la remise des coupons Gc de lait, dans le cadre de leur attribution mensuelle et sur le compte du mois en cours. Cependant, les Gc de lait doivent être remis par le fabricant au fournisseur jusqu'au 15 du mois en cours. Le fournisseur l'attestera dans le carnet de contrôle de lait.

c) **Les fabricants de produits de la transformation du lait** (yoghourt, kéfir, etc.). La fabrication de yoghourt de lait écrémé est subordonnée à une autorisation de la Section du lait. Les fabricants qui ont confectionné ce produit jusqu'à l'heure actuelle demanderont cette autorisation jusqu'au 25 octobre 1942 au plus tard à la Section du lait et des produits laitiers de l'OGA.

Les fabricants de produits de la transformation du lait, qui n'ont pas en même temps des locaux de coulage, selon chiffre C/I/2, se procurent du lait avec des coupons Gc, qu'ils obtiennent de l'office compétent en échange des titres de rationnement de lait qu'ils ont reçus de leurs clients. Afin que ces fabricants puissent se procurer des produits laitiers périssables dès le début du mois, ils sont autorisés à se faire livrer du lait préalablement à la remise des coupons Gc de lait, dans le cadre de leur attribution mensuelle et à valoir sur le mois en cours. Cependant, les Gc de lait seront remis par le fabricant à son fournisseur jusqu'au 15 du mois en cours. Le fournisseur attestera cette remise de coupons dans le carnet de contrôle de lait.

d) **Autres entreprises de fabrication** (fabriques de produits diététiques et de farines pour enfants, etc.). Elles reçoivent leurs attributions mensuelles en coupons Gc de lait ou des autorisations de se procurer du lait, par les soins de la Section des marchandises, d'entente avec la Section du lait. Afin de permettre à celles de ces entreprises qui sont au bénéfice de Gc de lait de se procurer du lait dès le début du mois, elles sont autorisées à s'en faire livrer préalablement à la remise des dits coupons.

7. Entreprises mixtes. Dans les entreprises mixtes, chaque branche d'exploitation est régie par des prescriptions particulières, quant à l'acquisition de lait. C'est ainsi que, par exemple, une entreprise composée d'une boucherie et d'un restaurant doit se conformer aux prescriptions du chiffre II/5/c pour ce qui touche la boucherie et du chiffre II/3 pour le restaurant.

C. Livraison et acquisition de lait par les débits de lait

I. **Classification des débits de lait.** Comme débits de lait, au sens des présentes instructions, on entend toute entreprise qui produit du lait ou qui s'en procure auprès de tiers, en vue de le céder à l'un des groupements de consommateurs cités au § B ou à d'autres débits de lait.

En vue du rationnement, ces débits de lait sont rangés par catégories, comme suit:

1. Commerces de lait au détail. A cette catégorie se rattachent tous les débits qui reçoivent le lait frais uniquement d'un local de coulage de lait ou directement de producteurs, restant entendu toutefois que, dans le second cas, les décomptes se font par l'exploitant du local de coulage de la localité ou par la fédération laitière compétente. Ne se rattachent pas à cette catégorie les débits mentionnés sous chiffre 2 ci-après.

2. Locaux de coulage de lait. S'y rattachent: tous les débits de lait, tels que les fromageries, les locaux de coulage d'alpage et de plaine, les locaux où le lait est centrifugé et toute autre entreprise analogue de transformation du lait, les locaux de coulage proprement dit, les centrales laitières, les laiteries et les débits de lait, qui reçoivent du lait frais des producteurs et le leur paient directement.

Les laiteries principales et les commerces de lait en gros (particuliers ou fédérations), ainsi que les entreprises industrielles qui fabriquent des produits laitiers de conservation, dont il est fait mention sous chiffre B/II/6 b, rentrent dans la catégorie des locaux de coulage de lait, en tant qu'ils reçoivent le lait intégralement d'autres locaux de coulage ou d'une fédération laitière et qu'ils se conforment scrupuleusement à l'obligation de faire rapport et de remettre les coupons reçus de leur clientèle. Si ce n'est pas le cas, le fournisseur de lait est alors autorisé à les traiter comme des commerces de lait au détail et à ne leur fournir le lait que dans le cadre des prescriptions citées sous chiffre IV/1 ci-après.

Les fabriques de produits laitiers de conservation à caractère artisanal prédominant, qui ne sont pas précisément citées sous chiffre B/II/6 b, ne sont pas considérées comme locaux de coulage et ne doivent se procurer du lait frais qu'auprès des locaux de coulage ou moyennant décompte avec une fédération laitière, en se conformant aux prescriptions valables pour les commerces de lait au détail.

Sont soumises également aux prescriptions applicables aux locaux de coulage du lait: les centrales du beurre qui, sans se procurer du lait frais, produisent un article (le babeurre à la crème, par exemple) et le livrent aux consommateurs. Sont assujettis encore à ces mêmes prescriptions les fabricants de yoghourt de lait écrémé, en tant qu'ils obtiennent le lait écrémé nécessaire du lait complet qu'ils ont acheté.

3. Importateurs. Est considéré comme importateur celui qui reçoit son lait de l'étranger.

4. Le producteur-détailiant est le producteur de lait qui, à teneur des prescriptions citées sous chiffre D/V ci-après, est autorisé à débiter le lait produit dans son entreprise au groupe de consommateurs spécifiés sous chiffre B/II.

5. Par magasin de vente de produits laitiers de conservation, on entend les débits préposés à la vente de ces mêmes produits, sans toutefois qu'ils en soient les fabricants.

II. **Livraison de lait à des consommateurs.** Tous les débits préposés à la vente du lait sont tenus de ne livrer du lait à des consommateurs qu'en se conformant aux prescriptions énumérées sous chiffres B/I et II touchant les divers groupements de consommateurs.

III. **Livraison de lait aux débits de lait.** Les prescriptions qui régissent la livraison du lait aux débits de tous rangs ressortent dans le sens des normes citées sous chiffre IV ci-après, touchant les acquisitions de lait par les locaux de vente.

IV. **Acquisition de lait par les débits de lait. 1. Les commerces de lait au détail,** tels qu'ils sont énoncés sous chiffre C/I/1 ci-devant, couvrent, en principe, tous leurs besoins en lait en remettant préalablement ou simultanément les titres de rationnement correspondant à la quantité de lait achetée. A cet effet, les coupons retirés de leurs clients, après avoir été rangés par numéros de coupons, seront collés sur les feuilles de contrôle ad hoc, puis échangés contre des coupons Gc de lait auprès de l'office compétent. Les cartes de lait entières ou les blocs de coupons de lait de même grandeur et de même valeur peuvent être aussi rassemblés en petits paquets et présentés à l'échange avec bordereau.

Dans les transactions entre débits de lait au détail et locaux de coulage, il convient d'adopter le carnet de contrôle de lait, en double, soit un exemplaire pour chacun.

Les coupons de Gc de lait reçus lors de l'échange seront remis au fournisseur qui en donnera quittance dans le carnet de contrôle. Les Gc de lait de fortes unités reçus des consommateurs peuvent être remis directement au fournisseur. Tout lait de retour sera repris par le fournisseur, sauf arrangement local préalable. Ces retours ne donnent pas lieu à la remise de titres de rationnement; ils seront par contre crédités au détaillant de lait dans le carnet de contrôle.

Les commerces de lait au détail se ravitaillent en lait selon la pratique suivie jusqu'ici, sous réserve de dispositions contraires de la fédération laitière entrant en ligne de compte pour le ravitaillement en lait; ils s'approvisionnent donc en lait auprès des locaux de coulage, des laiteries centrales, des commerces de lait en gros ou des fédérations laitières. Toute acquisition occasionnelle de laits de secours auprès d'autres commerces de lait au détail est subordonnée à la remise simultanée des titres de rationnement de lait valables. Il est interdit de se procurer du lait ailleurs. Pour toute exception, il faut une autorisation écrite de la fédération laitière compétente. Les débits qui, en vertu d'une autorisation de ce genre, se procurent du lait pour leur propre compte auprès des producteurs, sont considérés comme locaux de coulage et soumis aux prescriptions en vigueur pour ce genre d'entreprises (voir chiffre 2 ci-dessous). Pour les laits de secours qui sont acquis auprès de producteurs-détaillants au vu d'une telle autorisation, il faudra remettre simultanément les Ra correspondants.

2. Les locaux de coulage couvrent leurs besoins en lait, soit auprès des producteurs, soit (avec ou sans décompte de la fédération laitière) auprès d'autres locaux de coulage, sans remise de coupons de lait. Ils doivent tenir un contrôle précis et faire rapport, selon paragraphe E ci-après; ils enverront le rapport mensuel accompagné des titres de rationnement qu'ils auront reçus lors des livraisons de lait. Sont réservées les dispositions énoncées sous chiffre I/2, alinéa 2.

3. Importateurs. Peuvent importer du lait les seules maisons et fédérations qui sont au bénéfice d'une autorisation de l'Union centrale des producteurs suisses de lait (désignée ci-après « Union centrale »), d'entente avec la Section du lait. L'importation a lieu sans remise de Ra.

Ces mêmes importateurs doivent tenir un contrôle précis et faire rapport, selon paragraphe E ci-après.

4. Les producteurs-détaillants s'en tiendront aux prescriptions D/V ci-après, quant à l'acquisition et à la livraison de lait par eux-mêmes.

5. Les magasins qui vendent des produits laitiers de conservation se réapprovisionnent exclusivement contre remise simultanée Ra de lait. Ils échangeront auprès de l'office compétent, contre des Gc de lait, les coupons de lait retirés de leurs clients, après les avoir rangés par numéros de coupons et collés sur les feuilles de contrôle ad hoc.

V. **Conversion, pertes de poids et de volume. 1. Conversion des kilos en litres.** Pour toutes les opérations où le lait frais complet est pesé lors du coulage, puis livré en échange de Ra de lait, on comptera 103 kg pour 100 l. Cette même proportion du kilo au litre sera admise pour la livraison et l'acquisition de babeurre et de lait écrémé sous forme liquide, ainsi que pour la fabrication de yoghourt, kéfir et autres produits analogues de la transformation du lait.

En conséquence, lors de toute livraison de produits laitiers périssables, pour 103 kg de marchandise on exigera des Ra pour 100 litres.

2. Pertes de poids et de volume (décalo). En vue de compenser les pertes de poids et de volume résultant du débit du lait complet, du lait écrémé et du babeurre, les débits de lait sont autorisés à déduire la perte effective de poids et de volume sur les quantités de ces produits qu'ils ont livrées à leur clients; cependant, le décalo ne doit pas excéder 1½ litre par 100 litres. En conséquence, pour couvrir 100 litres de lait qu'il s'est procurés et qu'il destine à la revente, le laitier devra remettre des Ra pour 98½ litres au moins.

En vue de compenser les pertes de poids et de volume résultant de la manipulation et du rafraîchissement du lait, les centrales laitières sont autorisées à tenir compte d'un décalo de ½% au maximum. Cette déduction se fera lors du bouclement mensuel de la feuille de contrôle de lait; elle sera portée également dans les rapports mensuels et sur toutes les factures entrant en ligne de compte.

Les consommateurs ne seront en aucun cas mis au bénéfice d'un tel décalo; ils devront donc fournir des Ra pour la quantité effective de lait

qu'ils auront reçue. On procédera de la même façon envers le lait livré par les producteurs aux locaux de coulage, en inscrivant le poids total ou le volume dans le contrôle de livraison du lait.

Pertes extraordinaires. A teneur de l'article 11 de l'ordonnance n° 4 de l'OGA du 18 octobre 1940, tous les intéressés sont tenus de vouer les plus grands soins à la production, au traitement, à la transformation et au magasinage du lait. Si toutefois, par suite d'accident ou de malchance, du lait se gâte ou est perdu, l'intéressé annoncera la perte immédiatement à son fournisseur de lait ou à l'Office de contrôle compétent, en produisant un rapport établi par une autorité ou par des témoins dignes de foi. La perte sera portée comme telle dans les contrôles et rapports, puis déduite. Il est interdit de se procurer Ra pour combler ce déchet.

Si des mobiles quelconques font supposer qu'il y a manque de précautions ou de soins, des pertes de cette nature seront signalées à la Section du lait par les organes de contrôle, avec rapport et dossier du cas.

D. Producteurs de lait

I. **Livraison obligatoire du lait.** Tout lait de vache est assujetti à la livraison obligatoire, conformément à l'ordonnance n° 4 de l'OGA, du 18 octobre 1940, et aux instructions de l'OGA qui s'y rapportent. L'obligation de livrer ne s'applique pas toutefois au lait destiné aux ménages des producteurs, ainsi qu'aux quantités de lait jugées nécessaires, dans des conditions normales, pour l'élevage et l'engraissement des veaux.

En règle générale, les livraisons s'effectueront aux locaux de coulage habituels. Faute d'un local de coulage, l'Union centrale des producteurs de lait désignera l'endroit où le lait sera coulé, à teneur des instructions « E » de la Section du lait du 9 décembre 1940. Sont réservées les prescriptions concernant les producteurs-détaillants, selon chiffre V ci-après. Toute livraison de lait à des tiers est interdite aux producteurs, qu'ils soient organisés ou non. Ne tombe pas sous le coup de cette interdiction le lait destiné au ravitaillement du producteur et de sa famille, celui qu'il est autorisé à livrer à certains clients et celui qu'il est tenu de livrer obligatoirement au local de coulage qui lui a été assigné.

Les propriétaires et les gérants de locaux de coulage signaleront immédiatement à la fédération laitière toute diminution anormale constatée dans les apports de lait de certains producteurs.

II. **Mesures tendant à assurer le ravitaillement local en lait.** Toutes les zones de consommation doivent couvrir leurs besoins en lait frais en recourant en premier lieu à la production locale, à l'instar de ce qui se pratiquait avant la guerre actuelle. Sur demande de la fédération laitière compétente, les autorités communales sont tenues, au besoin, d'obliger certains producteurs ou locaux de coulage à livrer le lait nécessaire, selon les instructions de la fédération et dans le cadre des prescriptions sur le rationnement.

Les acquisitions de lait hors du bassin normal d'approvisionnement ne sont permises que si tout le lait assujetti à la livraison obligatoire a été capté dans le rayon local et que la quantité réservée à la transformation a été ramenée dans des limites admises. C'est à la direction de la fédération laitière qu'incombe l'organisation des livraisons de lait de secours dans son rayon d'activité. Les échanges de lait entre fédérations se font d'un commun accord entre elles. En cas de divergences, l'Union centrale décide. Sont réservées toutes prescriptions particulières ultérieures de la Section du lait.

III. **Ravitaillement direct des producteurs de lait. 1. Principe.** Sont réputés producteurs se ravitaillant en lait (ainsi que leurs familles et le personnel régulier de l'entreprise agricole qui prend ses repas dans le ménage): le détenteur de vaches et de chèvres qui abrite et soigne ce bétail, les gérants des laiteries et des fromageries rurales (y compris le personnel de leur entreprise qui est nourri régulièrement à leur table).

Ne sont pas réputés producteurs couvrant eux-mêmes leurs besoins en lait: les laitiers-détaillants, leurs familles et leur personnel; les propriétaires, gérants ou employés des laiteries centrales, des commerces de lait en gros, des fédérations laitières, des centrales du beurre ainsi que des entreprises industrielles et artisanales qui transforment le lait. Est réservée la distribution de lait, à titre de collation matinale, au personnel des centrales laitières commençant le travail de très bonne heure. Dans la mesure où ils couvrent eux-mêmes leurs besoins, les producteurs ont droit à 1 litre par jour et par personne. Pour la période d'alpage, des prescriptions particulières sont réservées.

Aussi longtemps qu'ils peuvent se ravitailler eux-mêmes en lait, les producteurs et les membres composant leurs ménages n'ont pas le droit d'obtenir les coupons de lait de la carte de denrées alimentaires. Pour toute personne faisant partie du ménage du producteur, l'Office communal compétent détachera, des cartes de denrées alimentaires, les coupons déclarés valables pour l'acquisition de lait.

2. Ravitaillement direct dans les exploitations agricoles. Les détenteurs de vaches et de chèvres peuvent utiliser le lait produit dans leur domaine en premier lieu pour leur ravitaillement, dans le cadre des dispositions du chiffre 1 ci-devant.

Les propriétaires, dont le domaine est exploité par un fermier ou un employé, n'ont, en règle générale, pas droit à la ration du producteur couvrant ses besoins en lait. Des exceptions sont admises pour les propriétaires et leurs familles qui habitent le domaine agricole et qui recevaient déjà le lait de la ferme avant la guerre. Dans le cas où une hoirie est propriétaire, seules les personnes occupées à l'exploitation de la ferme sont mises au bénéfice du ravitaillement direct en lait.

3. Ravitaillement direct partiel. Quand, dans un domaine agricole, la production laitière ne couvre plus les besoins du producteur et de sa famille (c'est quelquefois le cas lorsque les vaches sont à goutte ou malades, que la sécheresse sévit ou que l'affourragement d'hiver provoque une diminution de la production du lait), il arrive que la quantité de lait fournie par les vaches est en moyenne inférieure à la ration des CA. Dans cette éventualité, les membres du ménage ont droit à la totalité ou à une fraction des coupons de lait des CA, ce qui leur permet de se ravitailler dans la même proportion auprès d'une laiterie ou d'un débit de lait. S'il est fait usage de cette concession, l'office communal préposé au rationnement exigera qu'une requête lui soit présentée sur formule L 3, que l'on peut se procurer à son bureau. L'inspecteur du bétail en attestera l'exactitude, et les coupons de lait seront délivrés pour un mois, dans une proportion permettant de compléter, par l'acquisition d'une certaine quantité, la ration de lait à laquelle la famille aurait droit normalement avec la ration des cartes.

En vue de déterminer la production disponible chez le producteur en question, on ne pourra déduire de la quantité de lait produite que la part destinée aux veaux nés dans l'entreprise agricole, conformément aux normes mentionnées sous chiffre IV ci-après. Avant de solliciter des coupons de lait, le producteur devra donc faire cesser toute autre utilisation du lait dans son domaine.

4. Ravitaillement direct des M. coi. et des E. art. Les entreprises de l'artisanat, les ménages collectifs et les autres consommateurs de lait (voir chiffre B/II) dont l'entreprise est sise sur le domaine agricole qu'ils exploitent et qui sont à même de prouver qu'avant la guerre ils couvraient eux-mêmes leurs besoins en lait, totalement ou partiellement, peuvent continuer à se ravitailler de la même façon, d'entente avec la fédération ou le local de coulage qui est responsable du ravitaillement de l'endroit et sous leur contrôle. En aucun cas, ils ne pourront disposer d'une plus forte quantité de lait que ne leur en donnent droit les prescriptions sous chiffre B/II. L'entreprise agricole qui fournit le lait se conformera aux prescriptions V/4 ci-après.

IV. **Engraissement et élevage.** Les producteurs retiendront la quantité de lait indispensable à l'élevage et à l'engraissement des veaux, ainsi qu'à l'élevage des porcs, dans la mesure prescrite par les dispositions formelles en la matière. Dans cet ordre d'idées, il faudra restreindre l'affourragement par tête, de telle sorte que, pour l'élevage complet d'animaux des races tachetée ou brune, on disposera d'un maximum de 1500 kg de lait par veau-mâle et de 1000 kg par veau-femelle; pour les veaux de la race d'Hérens 1200 kg, resp. 700 kg. Pour l'élevage des porcs, on limitera au strict minimum la ration de lait destinée aux porcelets pendant quatorze jours au maximum après le sevrage. Touchant l'engraissement des veaux, voir l'ordonnance n° 63 de l'OGA. Sont réservées les prescriptions concernant d'autres restrictions.

V. **Producteurs-détaillants. 1. Principe.** Il est interdit à tous les producteurs de lait, qu'ils soient organisés ou non, de céder gratuitement ou contre rémunération, du lait à des tiers. N'est pas touché par cette interdiction le lait destiné au ravitaillement des personnes faisant partie du ménage du producteur, ainsi que le lait livré au local de coulage désigné. L'interdiction est également applicable quand la livraison de lait est effectuée par un tiers, pour le compte du producteur. Des exceptions ne sont prévues que si l'on se trouve en présence de motifs impérieux ou de circonstances locales particulières. Dans chaque cas, une autorisation spéciale est requise, selon réglementation mentionnée ci-après. Si les circonstances l'exigent, la fédération laitière pourra obliger certains producteurs à ravitailler directement des consommateurs.

2. Obligation de s'annoncer. Tout producteur de lait, organisé ou non, qui jusqu'ici a livré du lait à des clients, est tenu de demander l'autorisation requise à la fédération laitière compétente, s'il entend continuer de débiter du lait à des consommateurs. Sa requête sera présentée sur formule L 2, qu'on pourra se procurer auprès de l'office communal préposé au rationnement, dès l'entrée en vigueur des présentes instructions. Cette formule d'inscription dûment remplie sera remise au dit office jusqu'au 23 octobre 1942, contre accusé de réception.

Cette formalité étant remplie dans le délai imparti, le producteur-détaillant pourra continuer ses livraisons de lait à ses clients actuels, jusqu'à plus ample informé, tout en observant scrupuleusement les prescriptions du rationnement. Quiconque omet de s'annoncer dans le délai prescrit doit cesser ses ventes de lait au détail dès le 1er novembre 1942 et aviser sa clientèle qu'elle aura la possibilité de se ravitailler en lait auprès du débit de lait le plus proche.

Dès le 16 octobre 1942, le producteur-détaillant ne pourra en aucun cas **commencer** à débiter du lait au détail, le cas échéant **recommencer** à approvisionner des clients en lait, que s'il est au bénéfice de l'autorisation écrite des organismes prévus sous chiffre 3 qui suit. De telles requêtes sont du reste subordonnées à une autorisation et à la clause du besoin, conformément à l'article 12 de l'ordonnance du Conseil fédéral du 30 avril 1937 sur la production, le commerce et l'utilisation du lait.

3. Procédure touchant cette autorisation. L'autorisation de continuer à débiter du lait au détail ne sera accordée que si des motifs d'ordre impérieux militent en sa faveur, par exemple quand il n'est pas possible de couler le lait à un local de coulage ou que certains consommateurs ne peuvent pas être ravitaillés en lait par la laiterie de l'endroit. Les producteurs-détaillants qui ne peuvent pas invoquer des motifs impérieux de ce genre devront renoncer à solliciter une telle autorisation et cesser leurs livraisons de lait au détail dès le 1er novembre 1942. Le lait de ces mêmes producteurs sera livré au local de coulage de l'endroit, à moins de dispositions contraires de la fédération laitière compétente. L'office communal de l'économie de guerre soumettra sans retard les requêtes des producteurs-détaillants qui lui seront parvenues, au préposé à l'exploitation du local de coulage entrant en ligne de compte (société coopérative, acheteur de lait), pour préavis. Puis le dit office communal se prononcera à son tour. Quand il n'existe pas de local de coulage dans la localité, seul l'office communal préavisera la requête du producteur-détaillant. La requête ainsi préavisée sera transmise par le dit office jusqu'au 31 octobre 1942 à la fédération laitière de la région (la liste de ces fédérations figure dans les instructions « E » de la Section du lait, du 9 décembre 1940) ou, dans des cas douteux, à l'Union centrale des producteurs suisses de lait, Laupenstrasse 7 à Berne. Ces organes auront alors à se prononcer.

Les fédérations laitières examineront les demandes d'autorisation de débiter directement du lait qui leur seront parvenues, en se fondant sur les directives énoncées ci-dessus, puis elles se prononceront. Si le besoin s'en fait sentir, les requêtes seront tranchées par des commissions régionales composées de représentants de la fédération laitière, de la centrale cantonale de l'économie de guerre et des acheteurs de lait. La décision sera communiquée au requérant par lettre recommandée. Si l'autorisation de débiter du lait au détail est refusée, l'instance qui aura pris cette décision aura soin d'indiquer par la même occasion au requérant comment il doit utiliser ses excédents de lait, en lui désignant le local où il pourra couler son lait. Le producteur-détaillant pourra, s'il le juge opportun, adresser un recours écrit et dûment fondé à la Section du lait et des produits laitiers de l'OGA, Effingerstrasse 21, à Berne, dans les 10 jours qui suivront la notification de la décision des organes compétents.

4. Prescriptions sur les décomptes et obligations des producteurs-détaillants, de faire rapport. a) Décompte par les soins du gérant du local

de coulage et obligation de lui faire rapport. En tant que les circonstances d'ordre local le permettront, les décomptes se rapportant aux ventes de lait au détail par des producteurs organisés ou non fédérés se feront par les soins du gérant du local de coulage de la contrée. Dans cette éventualité, le producteur-détaillant est tenu d'établir pour chacun de ses clients un carnet de contrôle de lait, en deux exemplaires, selon les dispositions prescrites sous chiffre B/I/2. A la fin du mois, au plus tard jusqu'au 3 du mois suivant, le producteur-détaillant adressera au gérant du local de coulage entrant en ligne de compte les feuilles de contrôle de lait du mois, dûment signées par le client. Le producteur-détaillant y joindra la quantité correspondante de coupons de lait. Les clients sont tenus de régler au gérant du local de coulage, jusqu'au 5 du mois suivant, la contrevaleur du lait qu'ils auront acquis; est applicable le prix de détail usuel pratiqué dans la localité. A son tour, le gérant de la laiterie, après avoir reçu l'argent des clients en question, payera au producteur-détaillant le montant revenant à ce dernier pour les quantités de lait indiquées dans le carnet de contrôle et légitimées par les coupons de lait correspondants. Le prix pratiqué est celui que reçoivent les producteurs de l'endroit pour le lait qu'ils coulent, plus une indemnité, à fixer dans chaque cas, pour le ravitaillement direct des clients. La redevance fédérale de crise due sur ce lait sera versée par le gérant à la fédération laitière, en faveur du fonds de garantie de l'Union centrale.

b) **Décompte direct et obligation de faire rapport à la fédération laitière compétente.** Si les conditions requises pour opérer les décomptes avec une laiterie rurale ou un local de coulage ne sont pas remplies, le client payera son lait, au prix convenu, directement au producteur-détaillant. Dans ce cas, jusqu'au 5 du mois suivant au plus tard, ce dernier fera rapport à la fédération laitière régionale ou à l'organe qu'elle aura désigné à cet effet, sur le lait qui aura été livré durant le mois.

Par la même occasion, il remettra les coupons de lait correspondants. Le producteur-détaillant est tenu de payer en outre, sur tout le lait qu'il aura livré à ses clients, la redevance fédérale de crise habituelle et une taxe de compensation allant jusqu'à 3 centimes par litre. Cette dernière sera fixée par l'organisme qui aura accordé l'autorisation de débiter du lait, d'entente avec la Section du lait et des produits laitiers. L'encaissement de ces taxes se fait par les soins de la fédération ou de la Section du lait.

5. Retrait d'autorisation. Le producteur-détaillant qui ne se conformera pas strictement aux prescriptions qui précèdent, ainsi qu'à celles du rationnement et de la distribution du lait par quartier ou par arrondissement, se verra retirer immédiatement l'autorisation de débiter du lait, par l'organisme qui la lui aura délivrée, sans égard à la procédure pénale qui pourra être ouverte contre lui.

La Section du lait et la centrale cantonale compétente de l'économie de guerre recevront chacune, à titre documentaire, de la part de l'organisme qui aura accordé l'autorisation, une copie de tout octroi, refus ou retrait d'autorisation.

6. Acquisition et livraison du lait. En principe, le producteur-détaillant limitera ses ventes de lait à ce que peut produire son exploitation agricole et en se bornant à approvisionner ses anciens clients en lait. C'est seulement s'il est au bénéfice d'une autorisation particulière ad hoc que le producteur-détaillant pourra se procurer du lait auprès d'autres producteurs, de locaux de coulage, de centrales laitières ou de commerces de lait en gros. Toute autorisation de se procurer du lait ne sera accordée que si le producteur-détaillant en achetait déjà régulièrement avant l'entrée en vigueur du rationnement du lait, en vue d'assurer l'approvisionnement d'une clientèle ancienne. Les fédérations laitières ou les sociétés de laiterie ne sont toutefois pas tenues de livrer des laits de secours aux producteurs-détaillants.

Ces achats de lait ne sont pas subordonnés à la remise de titres de rationnement; ils seront portés dans le contrôle d'utilisation du lait et dans le rapport mensuel comme entrée. Les producteurs-détaillants, en débitant du lait, se conformeront strictement et en tous points aux prescriptions figurant sous chiffre C/II. Le lait qui n'est pas destiné à la clientèle et au ravitaillement du ménage du producteur-détaillant devra être livré sans titres de rationnement au local de coulage qui aura été spécifié dans l'autorisation, à moins que cette dernière ne prévoie un autre mode d'utilisation du lait.

E. Contrôle et obligation de faire rapport

I. **Entreprises assujetties au contrôle et à l'obligation de faire rapport.** Tous les locaux de coulage du lait, les importateurs et les producteurs-détaillants, selon chiffre C I/2—4, sont assujettis au contrôle et à l'obligation de faire rapport, dans le cadre des prescriptions suivantes. Toutes les entreprises commerciales et les commerces de lait au détail qui tiennent des produits laitiers de conservation ont l'obligation de tenir le contrôle des marchandises sur formule J 13 c ou sur un registre de contrôle analogue et de même format.

II. **Manière de tenir le contrôle.** Le contrôle du lait que doivent tenir les entreprises soumises au contrôle mentionnera clairement, dans des colonnes séparées:

1. le lait produit dans l'entreprise ou le lait provenant des tiers (chaque fournisseur séparément);
2. le lait destiné éventuellement au ravitaillement direct du producteur et celui réservé à l'affouragement (dans la mesure où ce dernier est autorisé);
3. le lait fourni à des commerces de lait au détail ainsi qu'à des consommateurs, en échange de Ra;
4. le lait livré sans Ra à des débits de lait qui ont l'obligation de faire rapport (les désigner séparément);
5. le lait travaillé en produits de la transformation du lait (yoghourt, kéfir, etc.), en conserves de lait et en préparation de lait. On précisera les quantités de produits fabriqués et leur utilisation;
6. les quantités fabriquées de lait écrémé et de babeurre et leur utilisation. Les fabricants de fromage et de beurre doivent en outre tenir les contrôles prescrits par les instructions formelles touchant ce mode d'utilisation du lait.

Les gérants d'entreprises combineront eux-mêmes ces contrôles en les adaptant aux livres de contrôle qu'ils tiennent déjà et à la nature même de l'entreprise, de telle sorte toutefois que les données requises soient complètes et ressortent aisément.

III. **Rapports.** Toute entreprise assujettie à l'obligation de faire rapport devra boucler ses contrôles à la fin du mois, la première fois le 30 novembre 1942; elle enverra son rapport mensuel, établi sur formule prescrite, à l'organe de contrôle compétent, à savoir:

1. Les locaux de coulage du lait font rapport sur formule prescrite, jusqu'au 8 du mois suivant, à la fédération laitière compétente ou à l'Office de contrôle qu'elle aura désigné à cet effet.

Les rapports mensuels des locaux de coulage comprendront une rubrique particulière réservée aux quantités de lait débitées par les producteurs-détaillants, qui sont eux-mêmes tenus de faire rapport aux dits locaux de coulage.

Les fabricants industriels de produits laitiers de conservation font rapport sur formules R 1 et R 3, jusqu'au 8 du mois suivant, en annexant une liste détaillée de leurs fournisseurs de lait, comme jusqu'ici, en indiquant les entrées de lait et son utilisation; ces rapports seront adressés à la fédération laitière compétente, resp. à l'Union centrale. Au rapport R 3 seront joints les coupons de Ra résultant de la vente éventuelle de produits laitiers périssables.

2. Les importateurs font rapport à l'Union centrale jusqu'au 8 du mois suivant, sur formule prescrite.

3. Les producteurs-détaillants qui débitent du lait, moyennant décompte et sous contrôle d'un local de coulage, se conformeront à leurs obligations de faire rapport et enverront au local de coulage compétent, jusqu'au 3 du mois suivant, les feuilles mensuelles du double du carnet de contrôle; ces feuilles seront signées par le client.

Les producteurs-détaillants qui sont autorisés à débiter du lait au détail, sans devoir établir de décompte avec un local de coulage, font rapport jusqu'au 5 du mois suivant, sur formule prescrite, à la fédération laitière indiquée dans l'autorisation.

IV. **Remise des coupons de lait obtenus par les débits de lait qui ont l'obligation de faire rapport.** Tout débit de lait soumis à l'obligation de faire rapport doit livrer ses coupons de lait en même temps que le rapport mensuel, qui sera adressé à l'organe de contrôle compétent. Les Ra de lait à livrer devront correspondre avec les quantités de lait pour lesquelles des coupons sont exigibles et qui figurent au rapport mensuel comme ayant été cédées à des consommateurs et à des commerces de lait au détail. En même temps que le rapport mensuel, ces mêmes débits de lait enverront les coupons de lait que leur auront fournis les producteurs-détaillants.

Les coupons de lait de petites unités seront préalablement échangés contre des Gc de lait auprès de l'office communal compétent. Avant l'échange, il faudra coller ces coupons, rangés par numéro d'ordre, sur les feuilles de contrôle, qu'on peut se procurer auprès des bureaux d'échange. On peut aussi combiner des blocs de coupons de lait de même grandeur et de même valeur et les présenter à l'échange avec bordereau.

V. **Obligation de fournir des renseignements.** Toute entreprise qui produit ou met du lait dans le commerce est tenue de fournir aux organes de contrôle tous les renseignements qu'ils demandent; les dits organes ont accès en tout temps à tous les locaux aux fins de contrôle.

VI. **Collaboration des organisations de l'économie laitière et des offices cantonaux et communaux. 1. Fédérations laitières.** L'Union centrale et ses sections ou les organes qu'elles auront désignés, d'entente avec la Section du lait, veillent à ce que les rapports mensuels de tous les locaux de coulage et des producteurs-détaillants soient remplis convenablement et parviennent à temps à qui de droit. Ces mêmes organes contrôlent le mode d'utilisation du lait porté au rapport et constatent si les Ra de lait livrés coïncident avec les chiffres. Ils établissent jusqu'au 25 du mois suivant un rapport global, sur formule prescrite, sur les quantités de lait converties dans leur rayon en Ra de lait; ils adressent ce rapport à l'Union centrale avec les coupons de lait reçus. Un duplicata de ce même rapport sera envoyé à la Section du lait. L'Union centrale établit chaque mois le rapport final, à l'intention de la Section du lait.

Les fédérations laitières et les organes de contrôle qui leur sont attribués surveillent le captage normal de la production laitière, l'utilisation du lait et la tenue des contrôles prescrits dans le cadre des instructions « E » de la Section du lait du 9 décembre 1940. Ces mêmes organes mettront si possible au clair toute irrégularité constatée dans les rapports et les entreprises. S'ils n'y parviennent pas, ils en nantiront l'Union centrale. Si certaines constatations nécessitent une enquête pénale, l'Union centrale transmettra le dossier à la Section du lait, avec rapport y relatif. Est réservée la collaboration directe des fédérations laitières et des organes de contrôle qui leur sont attribués, avec les offices cantonaux du lait, au sens du chiffre 3 ci-après.

2. Groupements professionnels. L'Union suisse des acheteurs de lait et l'Union suisse du commerce de lait, beurre et fromage, ainsi que leurs sections, la coopérative d'achats de l'Union suisse des sociétés de consommation feront de leur mieux, d'entente avec la Section du lait, pour que leurs membres se soumettent formellement aux prescriptions de l'économie de guerre. Ces associations pourront être appelées à collaborer ultérieurement.

3. Offices cantonaux et communaux. Là où le besoin s'en fait sentir, la Section du lait, d'entente avec la fédération laitière compétente, pourra proposer la création d'offices cantonaux du lait.

Les offices cantonaux du lait, au besoin avec le concours des organes communaux, auront comme tâche de seconder les fédérations laitières quant au captage de la production laitière, là où il faudra assurer le ravitaillement en lait et surveiller l'utilisation du lait; ces offices veilleront notamment à ce que soient prises les mesures qui exigent des compétences officielles pour leur application.

4. Distribution du lait par quartier et par arrondissement. En vue de simplifier le service du lait à domicile, dans le sens d'une réduction des frais, d'obtenir un meilleur contrôle et une exploitation plus hygiénique, conformément à l'article 13 de l'ordonnance du Conseil fédéral du 30 avril 1937 sur la production, le commerce et l'utilisation du lait, en liaison avec l'arrêté du Conseil fédéral du 19 avril 1940 du même titre, il est indiqué d'étendre davantage la distribution du lait par quartier et par arrondissement dans les divers centres de consommation. Là où le système d'un seul arrondissement est proposé, les plaintes éventuelles de quelques consommateurs seront traitées par une commission paritaire locale. Dans l'éventualité où cette commission constaterait un service défectueux, elle aurait

à envisager la possibilité d'y remédier de façon appropriée en confiant la distribution contestée à un autre laitier.

F. Alimentation des malades; ouvriers exposés aux émanations toxiques. Les prescriptions réglant l'attribution de rations d'échange ou de rations spéciales à des **malades** sont applicables par analogie au lait. Les dispositions de détails font l'objet d'une réglementation particulière à l'intention des autorités cantonales et des médecins.

Les ouvriers exposés aux émanations toxiques ont droit à une ration supplémentaire de lait de 12 litres par mois. Les intéressés présenteront à l'office compétent une requête sur formule Z 2, tendant à leur attribuer une ration particulière.

G. Dispositions transitoires

Pour la période allant du 16 au 31 octobre 1942: voir chiffre A/II/1 et 2.

Pour le mois de novembre 1942:

4 cartes spéciales de lait, imprimées en noir sur papier guilloché bleu clair. Les coupons de ces cartes seront valables du 1er au 30 novembre 1942.

Une carte entière de lait comprend des coupons de lait pour 12 litres, à savoir: des coupons de lait pour 8 litres et des coupons-options lait/fromage pour 4 litres de lait ou 400 g de fromage.

Une demi-carte de lait comprend des coupons de lait pour 6 litres, à savoir: des coupons de lait pour 4 litres et des coupons-options lait/fromage pour 2 litres de lait ou 200 g de fromage.

Une carte de lait pour enfants comprend des coupons de lait pour 21 litres de lait.

Une carte supplémentaire (CS lait) comprend des coupons de lait pour 3 litres de lait.

Dès le mois de **décembre 1942,** les coupons de lait sont compris dans la CA. Par contre, la carte de lait supplémentaire est remise séparément jusqu'à nouvel avis.

I. **Titulaires de cartes de denrées alimentaires:**

Ayants droit	Ont droit à:
a) Titulaires de CAe, nés en 1937 ou plus tard	1 carte de lait pour enfants
b) Titulaires de CA entières:	
1 Enfants et adolescents (catégorie J dans le cadre du rationnement différentiel) Années 1923—1936	1 carte de lait entière + 2 cartes de lait supplémentaires
2. Adultes, années 1877—1922	1 carte de lait entière
3. Adultes, années 1876 et antérieures	1 carte de lait entière + 1 carte de lait supplémentaire
4. IIe catégorie d'attribution dans le cadre du rationnement différentiel	—
5. IIIe catégorie d'attribution dans le cadre du rationnement différentiel: en sus	1 carte de lait supplémentaire
6. IVe catégorie d'attribution dans le cadre du rationnement différentiel: en sus	1 carte de lait supplémentaire
c) Titulaires de ½ CA (militaires y compris)	½ carte de lait

II. **Cartes de repas.** La remise des cartes de repas se fait dans le cadre des possibilités d'échange suivantes:

1 carte de repas entière	½ carte de repas	¼ carte de repas	1 carte de repas entière pour enfants
peuvent être échangées contre:			
1 CA entière	½ CA	¼ CA	1 CAe
+ 1 carte de pain	+ ½ carte de pain	+ ¼ carte de pain	+ ½ carte de pain
+ 1 carte de lait	+ ½ carte de lait	+ ¼ carte de lait	+ 1 carte de lait pour enfants

III. **Ménages collectifs.** Pour novembre 1942 les M. col. recevront des Gc de lait du groupe 70 (impression en noir sur papier guilloché bleu clair) proportionnellement aux Mc qu'ils auront reçus de leurs hôtes en octobre 1942. Ces Gc de lait sont valables du 1er au 30 novembre 1942.

IV. **Entreprises de l'artisanat. 1. Les E. art. en général** obtiennent, pour le mois de novembre 1942, les Gc de lait auprès de l'office compétent, sur la base de leurs achats prouvés de l'année 1941. Préalablement à l'attribution, l'E. art. se procurera auprès du dit office les formules d'enquête D 10; elle les lui remettra dûment remplies.

2. Les E. art. qui dépendent de la Section des marchandises de l'OGA reçoivent, pour novembre 1942, les Gc de lait par la Section des marchandises, au vu des achats prouvés de l'année 1941. Préalablement à cette attribution, l'E. art. se procurera les formules D 10 auprès de la Section des marchandises, à laquelle ces formules seront renvoyés dûment remplies.

V. **Entreprises de fabrication. 1. Les fabricants d'articles de boulangerie** reçoivent pour novembre 1942 les Gc de lait par les soins de l'office compétent, au vu de leurs achats antérieurs (formule D 7) et des cotes d'attribution fixées par l'OGA. Il s'agit d'une attribution unique de Gc de lait, comme pour les autres produits de base rationnés destinés à la fabrication d'articles de boulangerie.

Pour les mois suivants, la première fois pour le mois de décembre 1942, les fabricants d'articles de boulangerie recevront les Gc de lait auprès de l'office compétent, au vu des Ra livrés et de la formule d'attribution D 8.

2. Les fabricants-artisans de produits laitiers de conservation et les autres entreprises de fabrication reçoivent les Gc de lait pour novembre 1942, par les soins de la Section des marchandises. Préalablement à cette attribution, les intéressés se procureront les formules d'enquête D 10 auprès de la Section des marchandises, à laquelle ces formules seront renvoyées dûment remplies.

VI. **Les producteurs se ravitaillant eux-mêmes** ne reçoivent ni cartes de lait ni cartes supplémentaires de lait pour novembre 1942. Dans l'éventualité où ils ne pourraient se ravitailler eux-mêmes que partiellement, il y aura lieu de leur délivrer des coupons de lait proportionnellement à leurs besoins (voir prescriptions sous chiffre D/III/3).

H. Dispositions pénales et finales

Les contraventions aux prescriptions de la présente ordonnance, aux dispositions d'exécution et aux instructions et décisions d'espèce seront punies conformément à l'arrêté du Conseil fédéral du 24 décembre 1941 aggravant les dispositions pénales en matière d'économie de guerre et les adaptant au Code pénal suisse. Est réservée la fermeture d'entreprises, par mesure préventive, conformément à l'arrêté du Conseil fédéral du 12 novembre 1940.

Les présentes instructions entrent en vigueur le 16 octobre 1942 à 0 heure.

Barème de conversion pour le rationnement du lait

Pos.		Quantité nette	RA de lait par litre
		l	l
A. Produits laitiers périssables			
1	Lait frais, lait complet, yoghourt, kéfir	1	1,0
2	Lait écrémé, babeurre, yoghourt de lait écrémé	1	0,5

B. Produits laitiers de conservation (conserves de lait et préparations à base de lait)

Pos.	Marque	Genre d'emballage	Poids net par emballage	RA de lait par emballage
			g	l
3	**Lait condensé sucré**	ouvert	1000	5,0
	» Marque à l'ours »	boîtes	1000	5,0
		»	400	2,0
		»	200	1,0
		»	75	0,4
		tubes	175	0,9
		»	100	0,5
	« La Laitière »	seaux	4750	23,8
		boîtes	1200	6,0
		»	400	2,0
		»	200	1,0
		tubes	175	0,9
	« Pilatus »	boîtes	1000	5,0
		»	400	2,0
		»	200	1,0
		»	75	0,4
		tubes	175	0,9
		»	100	0,5
	« Säntis »	boîtes	227	1,2
		»	200	1,0
	« Senn »	»	227	1,2
		»	200	1,0
4	**Lait condensé non sucré**	ouvert	1000	3,0
	« Marque à l'ours »	boîtes	1000	3,0
		»	340	1,0
		»	170	0,5
	» Idéal »	»	1000	3,0
		»	340	1,0
	« Pilatus »	»	1000	3,0
		»	340	1,0
		»	170	0,5
	» Mixingerème »	»	360	1,0
		»	340	1,0
	« Pennac »	»	500	1,5
5	**Poudre de lait entier**	ouvert	1000	8,0
	« Marque à l'ours »	boîtes	500	4,0
		»	250	2,0
		»	125	1,0
	Poudre de lait entier non sucré » Nestlé »	»	500	4,0
		»	250	2,0
	Poudre de lait entier « Hochdorf »	»	1000	8,0
		»	500	4,0
		»	125	1,0
	Poudre de lait entier « Milkasana »	»	1000	8,0
		»	500	4,0
		»	125	1,0
	Poudre de lait entier » Norma »	seaux	2500	20,0
		boîtes	1000	8,0
		»	454	3,7
		»	250	2,0
		»	125	1,0
	Poudre de lait irradié » Ravix »	»	250	2,0
	» Nestogen » tout gras	seaux	2500	20,0
		boîtes	500	4,0
	» Pelargon » vert	seaux	2500	20,0
		boîtes	500	4,0
	Poudre de lait entier, sucré, « Gulgoz »	»	500	4,0
	Poudre de lait entier, sucré, « Milkasana »	»	1000	8,0
	Poudre de lait entier, d'une teneur en graisse de 25—29 %	ouvert	1000	8,0
6	**Poudre de lait entier, acidifié**	»	1000	6,0
	« Pelargon » orange	seaux	2500	15,0
		boîtes	500	3,0
	Poudre de lait entier, acidifié, « Gulgoz »	»	500	3,0
	Poudre de lait entier « Alete » pour nourrissons et petits enfants	seaux	3000	18,0
		boîtes	500	3,0
		»	250	1,5
	Poudre de lait partiellement écrémé			
	Poudre de lait mi-gras, d'une teneur en graisse de 14 à 16 %	ouvert	1000	6,0
	Poudre de lait mi-gras, non sucré, « Milkasana »	boîtes	600	3,6
		»	300	1,8
	« Nestogen » mi-gras	seaux	2500	15,0
		boîtes	500	3,0
	« Eledon », acidifié	seaux	2500	15,0
		boîtes	500	3,0
		»	250	1,5
	Poudre de lait, partiellement écrémé, sucré, « Guigoz »	»	500	3,0
	Poudre de lait, partiellement écrémé, avec adjonction de sucre de raisin et de malt, « Gulgoz »	»	500	3,0
7	**Poudre de lait écrémé et poudre de babeurre**	ouvert	1000	4,0
	« Alipogal »	boîtes	1000	4,0
		»	500	2,0
	» Alipogal » acidifié	»	300	1,2
	« Novolacta »	»	1000	4,0
	« Sulga »	seaux	2500	10,0
	Poudre de lait entièrement écrémé, sucré, « Gulgoz »	boîtes	500	2,0
	Soupe au babeurre « Gulgoz »	»	250	1,0
	» Baxo »	»	250	1,0
	Poudre de lait écrémé fermenté « St-Gothard »	»	1000	4,0
	Produits laitiers de conservation, spécialités			
8	Lait stérilisé « marque à l'ours »	»	500	0,5
9	Lait déchloruré et complètement écrémé « Pennac »	»	500	0,8
10	Crème au chocolat » Stalden »	»	350	0,5

Les produits laitiers de conservation, non énumérés ci-dessus, seront convertis de la même manière que les produits vendus ouverts de la position correspondante de ce barème.

Les spécialités à base de lait, énumérées ci-dessous, ne sont pas rationnées: « Nestrovit » liquide et en tablettes, « Fervitan » tablettes, « cristolax », « Satia ».

239. 14. 10. 42.

Verfügung XLVII des Eidgenössischen Kriegsernährungsamtes über den Kauf und den Verkauf von Mahlprodukten zur menschlichen Ernährung

(Mahlprodukte aus Hartweizen)

(Vom 12. Oktober 1942)

Das Eidgenössische Kriegsernährungsamt, gestützt auf Art. 13 der Verfügung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 22. September 1939 über die Verarbeitung von Weizen, Roggen und Dinkel und über die Verwendung und den Verkauf der Mahlprodukte, verfügt:

Art. 1. Für die Zeit vom 16. Oktober bis 15. Dezember 1942 wird das Kontingent an Dunst und Spezialdunst aus Hartweizen zur Teigwarenfabrikation sowie an Kochgriess festgesetzt auf einen Zwanzigstel der vom 1. Juli 1938 bis 30. Juni 1939 verkauften oder gekauften Mengen.

Müller, welche bei den in Abs. 1 festgesetzten Kontingenten ihren Kochgriessanfall nicht absetzen können, sind ermächtigt, im Rahmen der vorgesehenen Ausbeute ihren bisherigen regelmässigen Abnehmern in der Zeit vom 16. Oktober bis 15. Dezember 1942 bis zu zwei Fünfzehntel der vom 1. Juli 1938 bis 30. Juni 1939 verkauften Mengen Kochgriess zu liefern. Diese Mehrlieferungen sind unter die Abnehmer im Verhältnis ihrer Bezugskontingente möglichst gleichmässig zu verteilen.

Vor- und Nachbezüge sowie Vor- und Nachlieferungen sind nicht gestattet.

Art. 2. Diese Verfügung tritt am 16. Oktober 1942 in Kraft.

Die Sektion für Getreideversorgung ist mit dem Vollzug beauftragt.

239. 14. 10. 42.

Ordonnance XLVII de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation concernant l'achat et la vente des produits de la mouture pour l'alimentation

(Produits de la mouture du blé dur)

(Du 12 octobre 1942)

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, vu l'article 13 de l'ordonnance du Département fédéral de l'économie publique du 22 septembre 1939 concernant la mouture du froment, du seigle et de l'épeautre, ainsi que l'emploi et la vente des produits de la mouture, arrête:

Article premier. Le contingent de fins finots, de fins finots spéciaux pour la fabrication de pâtes alimentaires et de semoule de cuisine est fixé, pour la période allant du 16 octobre au 15 décembre 1942, à un vingtième des quantités vendues ou achetées du 1er juillet 1938 au 30 juin 1939.

Les meuniers qui, en observant le taux de blutage prescrit, ne peuvent écouler leur production de semoule de cuisine dans les limites du contingent fixé au premier alinéa sont autorisés à en livrer à leurs clients réguliers une quantité atteignant au maximum deux quinzièmes des livraisons qu'ils ont effectuées du 1er juillet 1938 au 30 juin 1939. Ces livraisons supplémentaires doivent être réparties de façon aussi égale que possible entre les clients, au prorata de leur contingent.

Les achats par anticipation et les reports de contingent, de même que les livraisons anticipées ou reportées, ne sont pas autorisées.

Art. 2. La présente ordonnance entre en vigueur le 16 octobre 1942.

La Section du ravitaillement en céréales est chargée d'en assurer l'exécution.

239. 14. 10. 42.

Ordinanza XLVII dell'Ufficio federale di guerra per i viveri concernente l'acquisto e la vendita dei prodotti della macinazione atti all'alimentazione umana

(Prodotti della macinazione del grano duro)

(Del 12 ottobre 1942)

L'Ufficio federale di guerra per i viveri, visto l'art. 13 dell'ordinanza del Dipartimento federale dell'economia pubblica del 22 settembre 1939 concernente la macinazione del frumento, della segale e della spelta, come pure l'uso e la vendita dei prodotti della macinazione, ordina:

Art. 1. Il contingente di friscello, di friscello speciale per la fabbricazione di paste alimentari e di semolino per uso domestico è fissato, per il periodo che corre dal 16 ottobre al 15 dicembre 1942, a un ventesimo dei quantitativi venduti o acquistati dal 1º luglio 1938 al 30 giugno 1939.

I mugnai i quali non possono vendere la loro produzione di semolino da cucina nei limiti del contingente fissato nel primo capoverso sono autorizzati a fornire ai loro clienti regolari, nel periodo dal 16 ottobre al 15 dicembre 1942, sino a due quindicesimi dei quantitativi di semolino da cucina loro venduti dal 1º luglio 1938 al 30 giugno 1939. Queste forniture suppletorie devono essere ripartite nel modo più equo possibile tra i clienti, proporzionatamente al loro contingente.

Le compere anticipate o posticipate, come pure le forniture anticipate o posticipate, non sono permesse.

Art. 2. La presente ordinanza entra in vigore il 16 ottobre 1942.

La Sezione dell'approvvigionamento con cereali è incaricata di assicurarne l'esecuzione.

239. 14. 10. 42.

Höchstpreise der Industrie und des Handels für Textilabgänge aus Spinnereien, Zwirnereien und Webereien

(Mitteilung der Eidgenössischen Preiskontrollstelle)

Unter der Nummer 612 A/42 hat die Eidgenössische Preiskontrollstelle am 12. Oktober 1942 eine neue Verfügung betreffend die höchstzulässigen Verkaufspreise des Handels und der Industrie für Textilabgänge aus Spinnereien, Zwirnereien und Webereien erlassen. Firmen der Textilindustrie und des Textil-Abganghandels, welche die neue Verfügung Nr. 612 A/42 vom 12. Oktober 1942 nicht durch ihren Fachverband zugestellt erhalten, werden hiermit aufgefordert, sich schriftlich direkt an die Eidgenössische Preiskontrollstelle in Montreux zu wenden.

239. 14. 10. 42.

Prix maximums applicables par l'industrie et le commerce pour les déchets textiles provenant de tissages, de retorderies et de filatures

(Communiqué du Service fédéral du contrôle des prix)

En date du 12 octobre 1942, le Service fédéral du contrôle des prix a promulgué de nouvelles prescriptions (nº 612 A/42) concernant les prix de vente maximums applicables par l'industrie et le commerce pour les déchets textiles provenant de tissages, de retorderies et de filatures. Les entreprises de la branche qui ne les recevraient pas de la part de leur association professionnelle sont invitées à s'adresser par écrit au service fédéral du contrôle des prix à Montreux.

239. 14. 10. 42.

Prezzi massimi da praticare dall'industria e dal commercio per i cascami tessili provenienti dalle filande e dagli opifici di torcitura e di tessitura

(Comunicato dell'Ufficio federale di controllo dei prezzi)

Con nº 612 A/42, l'Ufficio federale di controllo dei prezzi ha emanato il 12 ottobre 1942 una nuova prescrizione concernente i prezzi di vendita massimi ammissibili da praticare dall'industria e dal commercio per i cascami tessili provenienti dalle filande e dagli opifici di torcitura e di tessitura. Le ditte dell'industria dei tessili e del commercio dei cascami tessili, che non riceverebbero dalla loro associazione professionale la nostra prescrizione N. 612 A/42 del 12 ottobre 1942 sono invitate ad indirizzarsi per iscritto direttamente all'Ufficio federale di controllo dei prezzi in Montreux.

239. 14. 10. 42.

Honduras — Zahlungsverkehr

Einem aus Tegucigalpa eingelaufenen Bericht ist inbezug auf den Zahlungsverkehr mit Honduras folgendes zu entnehmen:

Die Bezahlung aller Forderungen hat in der Landeswährung von Honduras, also in Lempiras, zu geschehen, dies auch dann, wenn beispielsweise eine hondurenische Bank von einem ausländischen Auftraggeber die Weisung erhält, Dokumente nur gegen Zahlung in ausländischer Währung abzugeben. Auch in diesem Falle müssen gegen Bezahlung in Lempiras die Dokumente ausgefolgt werden.

Nach erfolgter Lempiraszahlung kann bei der Devisenkontrolle das Gesuch um Devisenzuteilung und Ueberweisung — durch Check oder Kabel — gestellt werden. Für Warenzahlungen sollen die Gesuche in der Regel und innert kurzer Frist erteilt werden.

Seit 1941 hat die hondureuische Devisenkontrolle die amtliche Notierung der europäischen Währungen eingestellt — das englische Pfund ausgenommen — und gibt auch keine Bewilligung mehr für den Verkauf und die Ueberweisung von Checks oder für Kabelzahlungen, die auf Schweizerfranken, Belgas, Mark usw. lauten. Um Ueberweisungsverzögerungen zu vermeiden, empfiehlt der Banco de Honduras seit 1941, die Inkassopapiere in USA-Dollars auszustellen, auch wenn Preise und Fakturen auf Schweizerfranken lauten. Es wurde auch empfohlen, dass die Schweizer Banken und Firmen bei ihren Weisungen den Namen einer New-Yorker Bank angeben, der die Dollarschecks zuzustellen sind, und sich wegen der Ueberweisung nach der Schweiz mit diesen New-Yorker Banken ins Einvernehmen zu setzen. Auf diese Weise sollen die schweizerischen Banken und Firmen ziemlich rasch in den Besitz ihres Geldes gelangt sein.

239. 14. 10. 42.

Portugal — Wiederaufnahme des Wertstückverkehrs

(PTA.) Mit sofortiger Wirkung können Poststücke mit Wertangabe nach Portugal (Festland) im Leitweg über Basel 17—Cerbère—Spanien versuchsweise wieder angenommen werden. Der Versand findet in geschlossenen Postsäcken von Basel 17 für Lissabon statt. Der zulässige Höchstbetrag der Wertangabe ist auf 300 Schweizerfranken (210 Goldfranken) festgesetzt. Einen allfälligen Mehrwert kann der Absender privat versichern lassen. (Ueber Kriegsrisikoversicherung vgl. Post-, Telegraphen- und Telephonamtsblatt Nr. 149/1942.)

Für diese Sendungen übernimmt jedoch die spanische Post, die am Wertstückaustausch nicht teilnimmt, nur die für Stücke ohne Wertangabe vorgesehene Haftpflicht. Darüber hinaus bis zum Höchstbetrag des angegebenen Wertes haftet die Schweizerische Postverwaltung für allfällig auf spanischem Gebiet entstandene Beschädigungen oder Verluste. Im Hinblick auf diese besondere Leistung wird die bei der Aufgabe zu entrichtende Werttaxe auf 60 Rp. festgesetzt.

In diesem Zusammenhang wird auf die Bestimmungen von Art. 16, § 1, Buchstabe h) des internationalen Poststückabkommens aufmerksam gemacht, wonach die Beförderung von Geldstücken, Banknoten, Papiergeld, Inhaberwertpapieren, verarbeitetem und unverarbeitetem Platin, Gold und Silber, Edelsteinen, Schmucksachen und anderen kostbaren Gegenständen in Poststücken ohne Wertangabe nach Ländern, die eine Wertangabe zulassen, verboten ist.

239. 14. 10. 42.

Portugal — Reprise du service des colis avec valeur déclarée

(FOPT.) A titre d'essai, des colis postaux avec valeur déclarée peuvent de nouveau être acceptés au transport à destination du Portugal (continent), par la voie de Bâle 17—Cerbère—Espagne. Cette mesure entre immédiatement en vigueur. L'expédition de ces colis se fait en sacs fermés de Bâle 17 pour Lisbonne. La déclaration de valeur est admise jusqu'au montant maximum de 300 francs suisses (210 francs-or). Il est loisible aux expéditeurs de faire assurer un éventuel surplus de valeur auprès de compagnies privées. (En ce qui concerne l'assurance contre le risque de guerre, voir feuille officielle des PTT, nº 149/1942.)

Toutefois, les postes espagnoles, qui ne participent pas à l'échange des colis avec valeur déclarée, n'assument pour ces envois que la responsabilité prévue pour les colis ordinaires. En cas de dommages ou de perte survenus sur territoire espagnol, la différence, jusqu'à concurrence du montant maximum de la valeur déclarée, est supportée par l'administration des postes suisses. Vu cette prestation spéciale, la taxe à la valeur payable lors du dépôt est fixée à 60 ct.

A cette occasion, nous attirons l'attention sur les dispositions de l'art. 16, § 1, lettre h, de l'arrangement international concernant les colis postaux, aux termes desquelles il est interdit d'insérer des pièces de monnaie, des billets de banque, des billets de monnaie ou des valeurs quelconques au porteur, du platine, de l'or ou de l'argent, manufacturés ou non, des pierreries, des bijoux et autres objets précieux, dans les colis sans valeur déclarée à destination des pays qui admettent la déclaration de valeur.

239. 14. 10. 42.

Portogallo — Ripresa del servizio dei pacchi con valore dichiarato

(FUPT.) I pacchi postali con valore dichiarato a destinazione del Portogallo (continente), via Basilea 17—Cerbère—Spagna, possono, in via di prova, essere di nuovo accettati al trasporto; ciò, con effetto immediato. La spedizione dei pacchi è fatta entro sacchi postali chiusi, formati da Basilea 17 per Lisbona. La dichiarazione massima del valore è fissata a 300 fr. svizzeri (210 franchi-oro). Il mittente può far assicurare l'eventuale maggior valore da una compagnia privata. (Riguardo all'assicurazione contro i rischi di guerra vedasi il foglio ufficiale PTT. nº 149/1942).

Tuttavia, per questi invii le poste spagnole, che non partecipano allo scambio dei pacchi con valore dichiarato, assumono soltanto la responsabilità prevista per i pacchi senza valore dichiarato. Per il danno in più non coperto dalle poste spagnole, derivante da avarie o perdite su territorio spagnolo, risponde l'Amministrazione delle poste svizzere, fino all'ammontare della dichiarazione di valore. Data questa speciale prestazione, la tassa sul valore da pagare all'impostazione è fissata a 60 ct.

In quest'occasione si fa rammentare che, secondo l'art. 16, § 1, lett. h, dell'accordo internazionale concernente i pacchi postali, è vietato spedire monete, biglietti di banca, carta-moneta, titoli al portatore, platino, oro e argento lavorati o no, pietre preziose, gioielli e altri oggetti preziosi, entro pacchi senza valore dichiarato, quando lo Stato di destinazione ammette la dichiarazione del valore. 239. 14. 10. 42.

Einnahmen der eidg. Zollverwaltung - Recettes de l'administration fédérale des douanes

Die Zolleinnahmen betrugen — Les recettes des douanes se sont élevées:

im Monat September 1942 — en septembre 1942	Fr.	11 982 248.09
im Monat September 1941 — en septembre 1941	„	14 425 242.73
Mindereinnahmen 1942 — Diminution en 1942	Fr.	2 442 994.64
Vom 1. Januar bis Ende September — Du 1er janvier à fin septembre:		
im Jahr 1942 — en 1942	Fr.	112 856 110.20
im Jahr 1941 — en 1941	„	121 512 550.75
Mindereinnahmen 1942 — Diminution en 1942	Fr.	8 656 440.55

239. 14. 10. 42.

Redaktion: Handelsabteilung des Eidg. Volkswirtschaftsdepartements in Bern

Exportfirma der Ostschweiz **sucht** zum sofortigen Eintritt für ihre **Speditionsabteilung** ledigen Z 530

Kaufmann,

der auf diesem Gebiete über die nötigen Erfahrungen verfügt. Bewerber aus der Werkzeug- od. Maschinenbranche erhalten den Vorzug. Eilofferten mit Lebeuslauf, Gehaltsansprüchen und Lichtbild sind einzureichen unter Chiffre R 10482 Z an Publicitas Zürich.

Amtsschreiberei Olten-Gösgen

Oeffentliches Inventar mit Rechnungsruf

gemäss Art. 582 ZGB.

Erblasserin: **Karbacher** geb. Bürgi Anna, in **Schönenwerd,** Inhaberin der Einzelfirma: Witwe Franz Karbacher, Schönenwerd, Bierbrauerei u. Wirtschaftsbetrieb.

Eingabefrist: für Gläubiger und Schuldner, inklusive Bürgschaftsgläubiger, bis und mit **16. November 1942,** bei Gefahr des Ausschlusses der Gläubiger gemäss Art. 590 ZGB. Die Eingaben sind Wert 4. Oktober 1942 zu berechnen.

Olten, den 13. Oktober 1942.

Der Amtsschreiber von Olten-Gösgen:
On 85 sig. **F. Peyer,** Notar.

Lichtecht und dauerhaft

sind besonders die canad. **CARBONPAPIERE**

PEERLESS

Seit 1903 glänzend bewährt

Loterie de la Suisse romande

28me tranche

Liste officielle de tirage du 10 octobre 1942

Les 20 000 lots de fr.	10	sont gagnés par les billets dont le numéro se termine par le chiffre	8
Les 2 000 lots de fr.	20	sont gagnés par les billets dont le numéro se termine par les chiffres	37
Les 400 lots de fr.	50	sont gagnés par les billets dont le numéro se termine par les chiffres	396 726
Les 400 lots de fr.	100	sont gagnés par les billets dont le numéro se termine par les chiffres	287 737
Les 100 lots de fr.	500	sont gagnés par les billets dont le numéro se termine par les chiffres	0189 5342 6513 6801 9376
Les 50 lots de fr.	1000	sont gagnés par les billets portant les numéros suivants:	008218 009265 018261 020972 022604 025089 027063 027096 037066 045625 048920 049359 051959 060039 076241 079326 087532 092853 100300 108736 108786 112430 117967 120880 121238 123302 124525 127199 128487 129908 130757 133760 136714 137842 144379 145676 145691 146511 150318 160247 161139 165440 168752 174139 177894 178144 178813 180149 180751 187354
Les 10 lots de fr.	2000	sont gagnés par les billets portant les numéros	047659 055495 062821 062986 067279 088594 101008 146854 171388 198167
Les 4 lots de fr	5000	sont gagnés par les billets portant les numéros	033708 068122 070843 116046
Le lot de fr.	10 000	est gagné par le billet n°	068016
Le lot de fr.	20 000	est gagné par le billet n°	013176
Le gros lot de fr.	**50 000**	est gagné par le billet n°	**074085**

Valeur totale des lots: 520 000 fr.

Attestation authentique. Le soussigné, Me Alphonse Gross, notaire à St-Maurice, atteste avoir procédé ce jour, en séance publique tenue à St-Maurice, aux opérations réglementaires du tirage de la 28e tranche de la Loterie de la Suisse romande, et certifie que les numéros ci-dessus indiqués correspondent bien à ceux extraits des sphères.

St-Maurice, le 10 octobre 1942. (signé) Me Alphonse Gross, notaire.

Le cumul étant admis sans restriction, les billets terminés par:

737 gagnent	100 + 20 fr.	121238 gagne	1000 + 10 fr.
008218 gagne	1000 + 10 fr.	129908 gagne	1000 + 10 fr.
033708 gagne	5000 + 10 fr.	150318 gagne	1000 + 10 fr.
101008 gagne	2000 + 10 fr.	171388 gagne	2000 + 10 fr.

Les lots de n'importe quel montant sont payables à la **Banque cantonale vaudoise, à Lausanne.** Les lots de 10 à 1000 fr. peuvent aussi être payés à la **Banque de l'Etat, à Fribourg,** la **Banque cantonale neuchâteloise à Neuchâtel,** la **Banque cantonale du Valais, à Sion,** à la **Société de banque suisse, à Genève,** et auprès de leurs agences dans le canton.

Prescriptions: Selon l'art 17 du règlement de la Loterie de la Suisse romande, tout billet gagnant non présenté dans un délai de six mois à dater de la publication du résultat du tirage dans la « Feuille des avis officiels du canton de Vaud », est annulé et le montant du lot acquis à la loterie. **Les billets gagnants de la 26e tranche, tirée le 6 juin 1942, seront donc prescrits le 10 décembre 1942.**

Impôt à la source. L'impôt pour la défense nationale perçu à la source sur les lots en espèces gagnés dans les loteries organisées en Suisse (arrêté du Conseil fédéral du 9 décembre 1940), est de 5 %. La retenue est effectuée directement par les domiciles de paiements sur les billets entiers gagnant plus de 50 fr. et sur les cinquièmes de billets gagnant plus de 10 fr Les billets échangés paient également l'impôt. L 290

Metall-und Kartonpackungen

Ernst & Co Blechdosenfabrik Küsnacht (Zürich)

Telegramm-Adresse

Bindfaden
Packschnüre
Bindbändchen

P. Gimmi & Co.
„Zum Papyrus"
St. Gallen

Inserate haben im Schweiz. Handelsamtsblatt besten Erfolg.

Aufforderung - Sommation

Es werden folgende von den nachstehenden Niederlassungen der Schweizerischen Volksbank ausgegebene Forderungsurkunden vermisst:

Les titres suivants, émis par les sièges de la Banque populaire suisse désignés ci-après, ont été égarés:

Banque populaire suisse, Genève
agence de Rive

1. Livret d'épargne n° 10136 au nom de « Fonds de course scolaire de la commune de Collonge-Bellerive ».

Banque populaire suisse, Lausanne

2. Part sociale n° 47334 avec coupons n°s 2 et suivants, au nom de M. Fernand Perrier, agriculteur, Trey.

Schweizerische Volksbank, Winterthur

3. Sparheft Nr. 10839, lautend auf Hanna Buchofner, Wildberg;
4. Sparheft Nr. 28935, lautend auf Gustav Hofmann, Winterthur.

Schweizerische Volksbank, Zürich

5. Depositenheft Nr. 73300, lautend auf Walo Bertschinger, Zürich,
6. Depositenheft Nr. 58757, lautend auf Hermann Gallmann, Zürich,
7. Depositenheft Nr. 76640, lautend auf Frl. Anny Hägi, Zürich,
8. Depositenheft Nr. 8796, lautend auf C. Kleb, sel., Zürich.

Agentur Universitätstrasse

9. Sparheft Nr. 4651, lautend auf Frl. Anna Weiss, Zürich.

Die allfälligen Inhaber dieser Forderungsurkunden werden hiermit aufgefordert, dieselben innert 6 Monaten, vom Erscheinen dieser Publikation an gerechnet, am Schalter der betreffenden Bankstelle vorzuweisen, widrigenfalls diese Urkunden gemäss Art. 90 OR. entkräftet werden. 32-10

Les détenteurs éventuels de ces titres sont sommés de les présenter dans le délai de 6 mois au guichet des sièges entrant en ligne de compte, faute de quoi ils seront annulés conformément à l'art. 90 CO.

Genève, Lausanne, Winterthur, Zürich, den 12. Oktober 1942.
le 12 octobre 1942.

Schweizerische Volksbank.
Banque populaire suisse.

30 Briefe über Wirtschafts-Ethik

Ein Brief-Zyklus über die grundsätzlichen Ziele der Wirtschaftsführung (Fr. 12.—)

Dr. E. Moser *Staatswissenschaftliches Forschungs- und Verlags-Institut AEBNIT MURI bei Bern Telephon 4 26 86*

Volksbank Siders (Wallis)

gegründet 1912 - Kapital und Reserven Fr. 1 086 000
Dividende von 1913-1941 ununterbrochen — 5% und mehr

Solange Bedarf, sind wir noch Abgeber von

3¼%-Obligationen

unseres Institutes auf 5—10 Jahre fest. Gekündigte Titel werden in Zahlung genommen.

Postcheckkonto IIc 170 Sitten. 50

Bank in Burgdorf

Auslosung von Obligationen

In der unter notarieller Aufsicht durchgeführten Ziehung sind per 31. Dezember 1942 alle 3½%-Anleihensobligationen von 1937 **mit der Endzahl 8** ausgelost worden. Ihre Verzinsung hört von diesem Tage an auf. Die Auszahlung erfolgt an unsern Kassaschaltern in Burgdorf und Hasle-Rüegsau oder gegen Einsendung der ausgelosten Stücke auf dem Vergülungswege. Wir offerieren den Inhabern ausgeloster Obligationen die **Konversion** in Kassaobligationen zu 3% auf 3 Jahre fest oder zu 3¼% auf 5 Jahre fest.

Burgdorf, den 8. Oktober 1942. **Die Direktion.**

R 19

Société Anonyme Fiduciaire Suisse

Zurich	BALE	Genève
Bahnhofstrasse 66	St.-Albananlage 1	Rue du Mont-Blanc 8

Annoncenregie und verantwortlich für den Inseratenteil: Publicitas AG. — Régie des annonces et responsabilité pour ces dernières: Publicitas SA. — Druck: Fritz Pochon-Jent A.G., Bern.